

EDITART

50

ANS D'ÉDITIONS

VILLE DE CHÊNE-BOUGERIES
ESPACE NOUVEAU VALLON
12-29.03.2020





EDITART
RENCONTRES ET DIALOGUES

50
ANS D'ÉDITIONS

Exposition
au Nouveau Vallon de Chêne-Bougeries
du 12 au 29 mars 2020

Ville de Chêne-Bougeries
Espace Nouveau Vallon

Remerciements

Nous aimerions exprimer notre gratitude à Monsieur le Maire, Jean Locher, à Madame Marion Garcia Bedetti, Conseillère administrative, et à Monsieur Jean-Michel Karr, Conseiller administratif, de nous avoir fait confiance et permis de présenter notre travail de 50 ans au Nouveau Vallon, ainsi que dans ce catalogue.

Nos remerciements vont également à Madame Laurence Borcard-Bovet, chargée des affaires culturelles, avec qui nous avons collaboré à la réalisation de ce projet.

Le Nouveau Vallon nous est très familier, Editart étant une fidèle occupante depuis 1995, y ayant tous les ans présenté des expositions et organisé des lectures et autres manifestations culturelles.

La Mairie de Chêne-Bougeries nous a toujours soutenus dans notre travail et nous lui en sommes très reconnaissants.

Genève, février 2020



Dolores et Orlando Blanco
EDITART

Table des matières

Remerciements	4	La caresse et le fouet	74
Introduction	7	Décennie 2000	78
Avant-propos	9	Le Désordre	84
Une visite exceptionnelle	12	Décennie 2010	92
Le Cercle des amis d'Editart a 25 ans	14	Une collaboration amicale	98
À propos des éditeurs	16	De la lumineuse opacité des signes	102
Exposition Nouveau Vallon 2020	23	Une relation privilégiée	104
Décennie 1970	24	Manuscrits sur gouaches	105
5 Originales	26	Timer	106
Poemas para mirar	30	Principales expositions hors-murs	108
Décennie 1980	40	Ateliers - maîtres imprimeurs - imprimeurs	108
El péndulo inmóvil	48	Liste des éditions	109
Décennie 1990	64		

Introduction

La Ville de Chêne-Bougeries est particulièrement attachée à la promotion de l'art, quel qu'il soit. C'est pourquoi, une exposition destinée au public de Chêne ou d'ailleurs a lieu chaque printemps à l'espace Nouveau Vallon.

Lorsque Dolores et Orlando Blanco sont venus nous proposer de collaborer dans le cadre d'une exposition marquant leurs 50 ans d'activité, cela a été un réel honneur que d'accepter immédiatement. Non seulement Editart rayonne de par son professionnalisme, ses choix artistiques ainsi que la richesse de ses œuvres, mais aussi et surtout par l'âme qui l'anime.

Habitants de Chêne-Bougeries depuis 1972, ils débordent de gentillesse, de bienveillance, de dynamisme et surtout de générosité. Ils travaillent avec passion, avec amour de l'art et de l'édition d'art. En fait, ils travaillent avec leur cœur.

Partager, expliquer, exposer, créer c'est ce qui sous-tend chacune de leur exposition. A cet égard, le splendide catalogue qui accompagne cette rétrospective et que nous avons le plaisir de partager avec vous illustre tout leur savoir-faire.

Au nom des autorités de la Ville de Chêne-Bougeries, je leur souhaite tout le succès qu'ils méritent et les remercie pour la confiance qu'ils nous témoignent, en nous confiant leurs trésors.

Marion Garcia Bedetti
Conseillère administrative déléguée à la Culture



Editart au 17, avenue Pictet-de-Rochemont

Avant-propos

Editart : un lumineux foyer de création et d'amitié

«Aujourd'hui poésie et pensée nous apparaissent comme deux formes insuffisantes, deux moitiés de l'homme : le philosophe et le poète. L'homme entier n'est pas dans la philosophie; la totalité de l'humain n'est pas dans la poésie. Dans la poésie nous trouvons directement l'homme concret, individuel. Dans la philosophie, l'homme dans son histoire universelle, dans son vouloir être. La poésie est rencontre, don, découverte par la grâce. La philosophie quête, guidée par une méthode.»

María Zambrano¹

Chaque maison d'édition raconte une aventure unique. Dans le cas d'Editart, rien ne prédisposait Dolores et Orlando Blanco à leur longue et brillante carrière – 50 ans ! – de créateurs de grandes éditions originales, livres d'artiste illustrés, eaux-fortes, lithographies, sérigraphies, bois gravés, avec, comme spécialité, la rencontre entre poètes, écrivains, philosophes d'un côté, peintres et sculpteurs contemporains, renommés ou jeunes talents, de l'autre. Au total, cette production si particulière de très haute qualité comporte une centaine d'ouvrages illustrés et une centaine de gravures et s'est accompagnée tout au long d'une non moins originale activité de galeristes.

Orlando Blanco est né en 1930 à Camagüey, Cuba. Etudiant universitaire, il a pris part à la Révolution cubaine (1952-1959), notamment comme activiste syndical dans la clandestinité. Au triomphe de la Révolution, il a occupé plusieurs postes diplomatiques, le dernier en qualité d'ambassadeur de Cuba à Berne jusqu'en 1967, date à laquelle il a rompu avec le régime cubain et a commencé à travailler à l'Office des Nations Unies à Genève comme employé local. En 1970, il épouse Dolores, une Bernoise de naissance, de père bâlois et de mère espagnole. Celle-ci trouve à Genève un emploi à la 20th Century Fox Corporation comme assistante de direction. Orlando a eu trois enfants d'un premier mariage, Isabelle, Orlando Luis et Alejandro (six petits-enfants aux Etats-Unis), et deux enfants avec Dolores, Maya et Serge Patrick, et une petite-fille, Naomi Lucia.

Leur premier pas dans le métier a lieu en 1971, quand ils collaborent à un livre d'artiste, *El Circulo de Piedra*, édité par Giorgio Upiglio à Milan. C'est un geste de solidarité dont le bénéficiaire est Carlos Franqui (Las Villas, Cuba, 1921-Porto-Rico 2010), écrivain, poète, journaliste, critique d'art et militant politique. Pendant la Révolution, il a dirigé *Revolución*, le journal de la guérilla, et la station de Radio Rebelde. Esprit

indépendant, il a rompu avec Fidel Castro après avoir été démis de ses fonctions pour avoir signé une lettre de protestation contre l'invasion soviétique de la Tchécoslovaquie en 1968. Il a quitté Cuba et s'est établi avec sa famille, d'abord chez les Blanco à Genève et ensuite en Italie. Le revenu du livre lui vient en aide.

Un second pas est franchi avec l'ouvrage *Cinco Originales*. J'ai sous les yeux le frontispice de la maquette de ce livre d'artiste conçu en 1972. Autour de ce projet poético-artistique se retrouvent Orlando Blanco et Carlos Franqui et s'ajoutent d'autres amis : Juan Arcocha (Santiago de Cuba 1927-Paris 2010), journaliste, écrivain et diplomate, qui a été, après la victoire, correspondant à Moscou de *Revolución* et attaché de presse de l'ambassade de Cuba à Paris. C'est à ces titres qu'il a servi d'interprète à Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir lors de leur visite à Cuba en 1960 et de consultant du cinéaste soviétique Serguéi Nikoláievitch pour le tournage de son film «La Novela Cubana» en 1961. Lui aussi a rompu avec le régime en 1966 pour s'établir à Paris. José A. Goytisoló (Barcelone 1928-1999), poète, écrivain, essayiste, appartient à la génération des intellectuels espagnols anticapitalistes et antifranquistes attachés à l'avènement d'un nouvel humanisme. L'un de ses poèmes, dédié à sa mère morte sous un bombardement nationaliste de Barcelone en 1938, a été rendu célèbre par Paco Ibañez qui l'a chanté : «Palabras para Julia» («Tú no puedes volver atrás porque la vida ya te empuja como un aullido interminable»²). Son contemporain José Angel Valente (Ourense, Galice, 1929—Genève 2000) est aussi poète et essayiste, longtemps émigré comme tant d'autres en souffrance sous la dictature de Franco. Son importante œuvre poétique a pour objet premier, comme il le dit lui-même, le langage en tant qu'«instrument d'invention» de la vérité des êtres et des choses. Vivant de longues années à Genève, son lien avec les Blanco demeurera à travers le temps. Le peintre Lluís Pessa (Barcelone, 1930) a réalisé les illustrations.

¹ *Philosophie et poésie*, Paris, éd. José Corti, 1987, p. 15.

² «Tu ne peux pas revenir sur tes pas, parce que la vie t'a poussée comme un hurlement interminable».

Ces ouvrages ont ainsi réuni des sensibilités politiques apparentées, se reconnaissant par leur langue commune, l'espagnol, leur engagement dans la Guerre d'Espagne et dans la Révolution cubaine, l'amitié, la solidarité et un goût profond – qui se développera et que je découvrirai au fil des années et des rencontres avec les Blanco – pour les êtres, la vie, la tolérance, la liberté, le bonheur des repas partagés. J'aime à penser que la fraternité révolutionnaire n'a cessé d'inspirer et de nourrir le devenir d'Editart.

J'ai fait la connaissance des Blanco au temps du coup d'Etat de Pinochet contre le gouvernement de Salvador Allende soutenu par l'Unité populaire, quand toutes les forces de gauche se mobilisaient à travers le monde. Membre fondatrice à Genève du Comité de soutien au peuple chilien, j'ai participé à l'accueil des réfugiés. Parmi eux, le peintre José Venturelli (Santiago du Chili 1928-Beijing 1988) arrivé avec sa famille. Communiste, ami de Pablo Neruda et illustrateur en 1950 de ses grands poèmes épiques, *Canto General* et *Alturas de Machu Picchu*. Venturelli venait de passer huit ans en Chine quand, en 1960, il avait été invité à travailler à La Havane où il avait organisé un atelier (Taller Experimental de Gráfica) et réalisé des fresques, dont l'une, exceptionnelle, de 60 m de longueur, dans le Salón de la Solidaridad de l'Hôtel Habana Libre, alors espace de réunion de l'état-major des libérateurs. Il était rentré au Chili après l'accession d'Allende à la présidence. En 1974, il arrivait de Beijing, qui venait de lui consacrer une rétrospective au Palais des Minorités Nationales, tandis que dans son pays son atelier, comme la maison de Neruda, étaient saccagés. Les Blanco l'ont tout de suite adopté, en présentant ses œuvres dans diverses expositions, en éditant plusieurs de ses gravures et un poème de Pablo Neruda illustré par ses soins. Grâce à nos liens, lorsque Maurice Pianzola, inoubliable conservateur en chef du Musée d'art et d'histoire de Genève, était sur le point de prendre sa retraite, il choisit de consacrer à Venturelli sa dernière exposition qui a lieu au Musée Rath et à laquelle nous contribuons.

A cette période, il s'agit pour les Blanco de tenir. En 1975, ils ouvrent une galerie à Genève, à l'étage d'un immeuble 1900 à l'avenue Pictet-de-Rochemont 17. Les vernissages rassemblent autour des artistes la communauté cubaine, parmi lesquels des musiciens inoubliables, des amis suisses et internationaux en nombre croissant, on danse, on boit, on mange, on discute. J'y fais la connaissance de l'ambassadrice de Cuba en Suisse, Marta Jiménez, amie d'Orlando et, comme lui, ancienne du Directoire révolutionnaire étudiant, qui vient de diriger en 1976 une mission d'enquête des Nations unies au Sahara occidental, où elle a laissé, dans les camps des réfugiés sahraouis de

Tindouf, un souvenir lumineux. Marta Jiménez est devenue une amie très chère, à Jean Ziegler et à moi. Avant sa mort, elle a fait une donation d'une partie de son importante collection d'art au Musée national des Beaux-Arts de La Havane.

D'artistes en poètes, de poètes en artistes, les éditions s'enchaînent. De Paul Rebeyrolle à Carlos Franqui, d'Antoni Tàpies à José Angel Valente, de Baruj Salinas à María Zambrano, grande dame de la philosophie qui a passé presque un demi-siècle en exil, hors d'Espagne. Dans sa longue migration à travers le monde, María a vécu deux fois à Cuba, «sa patrie prénatale», comme elle disait. Après des séjours dans plusieurs pays, elle s'établit dans le Jura français et c'est là que les Blanco débute avec la philosophe une amitié et une collaboration ininterrompues.

Sont présents dans le catalogue d'Editart : les Cubains Cundo Bermudez, Baruj Salinas, Jorge Camacho, Joaquín Ferrer, José Bedía, José María Mijares, Ramón Alejandro, Juan Abreu, Carlos Boix, Zoé Valdés; les Espagnols Joan Miró, Antoni Tàpies, Eduardo Chillida, Joan Hernández Pijuan, Ràfols Casamada, Josep Guinovart, Daniel Argimón, Juan Martínez installé à Senarclens en Suisse, José Angel Valente; l'Anglais Simon Edmondson vivant à Madrid; les Chiliens Pablo Neruda, José Venturelli; le Péruvien Américo Ferrari; les Français Paul Rebeyrolle, Yves Bonnefoy, Michel Butor installé en Haute-Savoie, Anatole France, Claude Garache, Vladimir Veličković d'origine serbe; les Italiens Cesare Peverelli, l'anarco-pataphysicien Enrico Baj, Giancarlo Pozzi, Elio Nuvoloni, Valerio Adami; le Roumain Mihai Vulcanescu installé en Italie; les Suisses Henri Noverraz, Gérard Thalmann, le franco-suisse Charles de Montaigne, Philippe Borgeaud, Vahé Godel, Georges Haldas, la poétesse Sylviane Dupuis, Jean Starobinski; l'Anglais Malcolm Lowry; la Colombienne Gloria Avila demeurant à Montreux; les Vénézuéliens Cristina Stein, Alfredo Silva Estrada; le Russe Yuri Kuper; la Canadienne Roberta Sutherland; l'Américain



«Première Galerie Editart à l'Avenue Pictet-de-Rochemont 17, Genève»

Alexander Calder, les Japonais Kouji Ochiai et Masafumi Yamamoto; le Chinois Zao Wou-Ki; l'Iranien Farhad Ostovani proche ami d'Yves Bonnefoy; et l'Algérien Rachid Koraïchi, un plasticien dont l'art est nourri de culture soufie, du patrimoine artistique arabe et qui invente, sur la base de ces traditions, une écriture artistique résolument contemporaine. Il m'a hébergée à Sidi Bou Saïd, en Tunisie, je l'ai présenté aux Blanco. Ils ont travaillé avec lui, notamment pour accompagner d'une eau-forte et aquarelle trois poèmes manuscrits de Michel Butor.

Il y a eu des initiatives mémorables. En 1980, Carlos Franqui, résidant à Montecatini-Terme, en Toscane, organise un hommage à Miró, «Maggio Miró», avec l'idée de doter à cette occasion sa ville d'adoption d'un musée d'art contemporain. Il charge les Blanco d'inviter divers artistes, notamment suisses, pour venir peindre pendant une semaine en plein air dans les magnifiques jardins des thermes. Ils y laisseront leurs œuvres. Un orchestre et des danseurs professionnels cubains sont également invités. Interrogée par les Blanco sur les artistes genevois qui pourraient y prendre part, je suggère le nom d'amis chers, Gérard Thalmann et Henri Noverraz, qui resteront ensuite attachés à Editart, Thalmann illustrant, un texte dans l'ouvrage *La mort d'Eschyle* de son ami Philippe Borgeaud, remarquable professeur d'histoire des religions à l'Université de Genève et, dans l'édition intitulée *Un œil dans la bataille*, un poème de Malcolm Lowry, son auteur fou bien-aimé d'*Au-dessus du volcan*. La rencontre de Montecatini-Terme est mémorable, le musée existe toujours.

Fin 1994 se crée le Cercle des Amis d'Editart à l'initiative du poète Vahé Godel et de Bernard Vischer, président sortant des Amis du MAMCO de Genève. L'association rassemble des peintres, poètes, écrivains, sculpteurs et a pour but de faciliter le travail d'Editart, dont les activités exigent des investissements, une mobilité intense, un suivi minutieux des éditions chez les graveurs-imprimeurs, parmi lesquels les fidèles Giorgio Upiglio à Milan, l'Atelier du Livre d'art de l'Imprimerie Nationale de France, René Tazé à Paris, Masafumi Yamamoto et Pascual Fort à Barcelone, pour ne nommer qu'eux.

En 2001 le propriétaire des locaux de l'avenue Pictet-de-Rochemont donne congé à Editart qui migre alors hors de la ville dans la zone de l'aéroport de Cointrin, à l'International Center Cointrin (ICC), pour

une permanence d'une quinzaine d'années. De nombreuses expositions y ont lieu, puis vient la fermeture de cette deuxième galerie avec le déménagement dans un espace au World Trade Center se prêtant davantage au stockage et au travail de préparation qu'aux expositions. Celles-ci se dérouleront dès lors une fois par année à l'Espace Nouveau Vallon à Chêne-Bougeries, une agréable dépendance – la maison du jardinier – de la maison de maître occupée sous la Restauration par l'historien et économiste Jean Charles Leonard Simonde de Sismondi, auteur de *l'Histoire des républiques italiennes*, et aujourd'hui propriété de la commune de Chêne-Bougeries, où les Blanco résident depuis 50 ans.

Pendant ce demi-siècle écoulé, Dolores et Orlando Blanco ont ainsi réussi à réunir et fédérer, en toute liberté et sans appui institutionnel, des artistes et des écrivains de provenances et de renoms les plus différents. Ils les ont fait connaître au public genevois et européen. Comment cette formidable aventure a-t-elle été possible ? Son succès a incontestablement à voir avec leurs personnalités et leurs vies : Orlando a toujours gardé un attachement profond aux valeurs de solidarité et de justice de son premier engagement révolutionnaire et Dolores l'a soutenu inconditionnellement. Nous, habitants de Genève, bénéficiaires de leur travail inlassable, leur devons à tous deux admiration et gratitude.

Erica Deuber Ziegler
Historienne de l'art



Erica Deuber-Ziegler avec Orlando à l'exposition de Gérard Thalmann à la Villa Tamaris, La Seyne-sur-Mer, France, en 2017

Une visite exceptionnelle

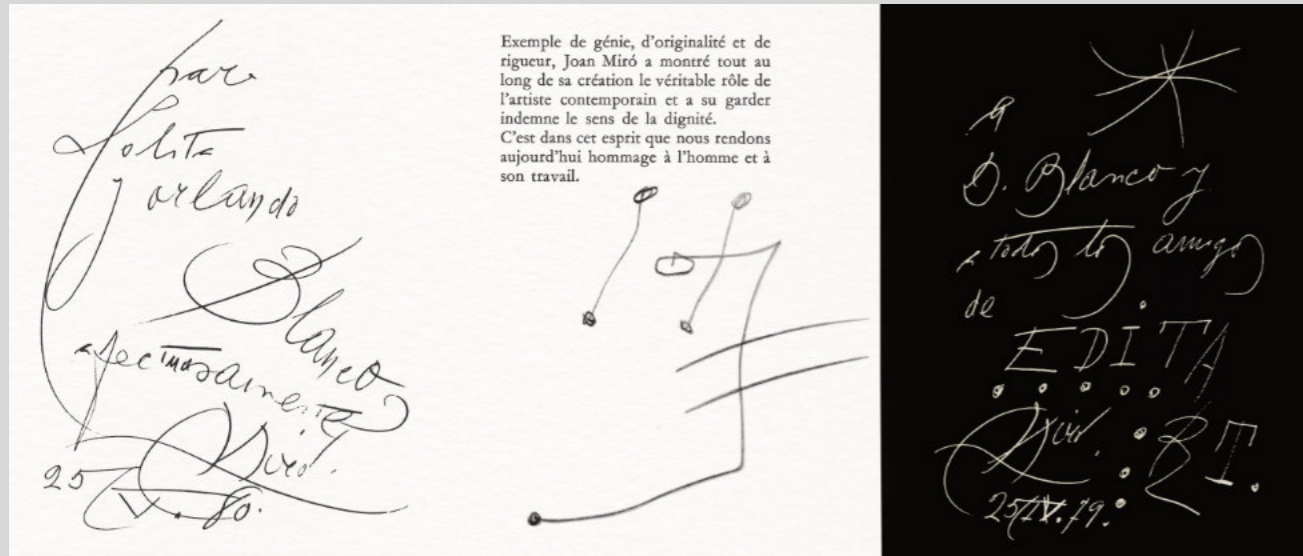


Joan Miró, 1975, photographie de Jesse A. Fernández

Joan Miró nous a visités à la galerie de Pictet-de-Rochemont en 1975 durant l'exposition «Poemas para mirar», exposition d'originaux de plusieurs artistes, dont lui-même. Il était impressionné par le local qui lui rappelait son enfance.

Sa visite est mémorable car à un moment donné il a demandé du papier et des couleurs. Dans la surprise et l'émotion, nous lui avons tendu un album de photo vierge, ne désirant pas abuser de sa présence. Il nous dit qu'il voulait nous laisser un souvenir de sa visite parce qu'il avait apprécié l'accrochage de l'exposition. Son dessin est très beau, mais plus belle était notre conversation, sa simplicité, celle des grands créateurs.

Une autre occasion d'apprécier sa gentillesse fut celle de notre visite à Son Abrines, sa maison à Palma de Mallorca, où nous lui avons apporté pour signature les lithographies qu'il avait réalisées pour notre édition de l'album «Poemas para mirar» édité en 1976.



Exemple de génie, d'originalité et de rigueur, Joan Miró a montré tout au long de sa création le véritable rôle de l'artiste contemporain et a su garder indemne le sens de la dignité. C'est dans cet esprit que nous rendons aujourd'hui hommage à l'homme et à son travail.

Dédicace de Joan Miró, 1980

Le tableau ne représentait pas, il était; il ne pouvait partir bien qu'il fût vivant, il était là-bas pour toujours. Il était, vivait dans son propre temps.

Un clair mystère émanait de lui sans être remarqué sinon lentement, profondément jusqu'à mener celui qui le regardait vers un centre de la pensée et du sens où il s'était allumé doucement comme une lampe.

Il était entré par le regard, ce cercle bleu, d'un bleu pur, intense, lumière suspendue dans le cœur du silence sans flamme aucune, comme une parole avant d'être dite, en état de simple intelligibilité.

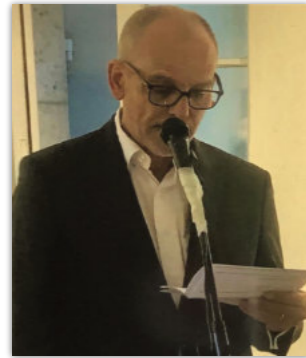
Présence sans figure. Forme.

María Zambrano
Fragment de «Joan Miró et les dieux de la mémoire»



Dessin de Joan Miró réalisé à la galerie de Pictet-de-Rochemont

Le Cercle des amis d'Editart a 25 ans



Editart est plus qu'une galerie, plus qu'une maison d'édition : c'est une communauté.

En premier lieu, une communauté d'artistes et d'écrivains.

Depuis 50 ans, sous la bannière d'Editart, Orlando et Dolores Blanco recherchent et provoquent des rencontres entre des peintres, dessinateurs, sculpteurs et des écrivains, poètes et philosophes. Ils font dialoguer

les mondes littéraires et de la philosophie avec ceux du visuel, ils associent l'image au discours et au texte. Ils amènent ainsi cette communauté de créateurs à faire jaillir des moments de vérité et de beauté.

Ces rencontres sont alors inscrites dans la durée, fixées dans des éditions de bibliophilie à l'occasion desquelles l'artisan, en particulier le maître imprimeur, se joint à la communauté.

Ensuite, il y a la communauté de tous ceux qui partagent ces moments et lieux de création.

De par l'ouverture d'esprit et la curiosité d'Orlando et Dolores Blanco, il s'agit d'un cercle très large,

formé de personnes d'origines et d'horizons, de sociétés et de cultures très différents. On y retrouve bien sûr Cuba, mais un Cuba qui n'a eu d'autre choix que d'intégrer le reste du monde. On s'y réunit et s'y oriente autour des valeurs fondamentalement humaines d'imagination, liberté, respect et compassion qui animent Orlando et Dolores Blanco. Chaque spectateur ou lecteur des œuvres d'Editart, chaque visiteur de ses événements est appelé à contribuer à sa manière à augmenter le travail des créateurs et à faire vibrer et étinceler cette communauté.

C'est pour donner corps à cette réalité que le Cercle des amis d'Editart a été formé il y a 25 ans. L'idée en était simple et sa mission modeste: il s'agissait essentiellement d'exprimer ensemble notre gratitude à Orlando et Dolores Blanco pour leur travail et leur

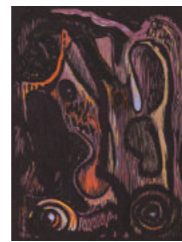
engagement, mais en même temps de montrer que la communauté qu'ils ont rassemblée autour d'eux représente plus que leur projet personnel. Chaque membre du Cercle est non seulement l'ami d'Orlando ou de Dolores, mais l'ami de tous ceux qui participent à l'aventure.

Les 25 éditions réalisées par le Cercle, grâce à la généreuse contribution des artistes et écrivains, ainsi que les 25 expositions qu'il a organisées, témoignent de la richesse des idées et des émotions partagées. Ce sont de tels partages qui nous font respirer et envisager le monde avec lucidité et optimisme.

Bernard Vischer
Janvier 2020

Les éditions du Cercle des amis depuis son lancement

1995



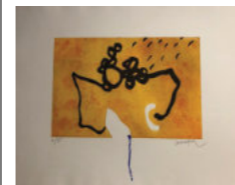
1996



1997



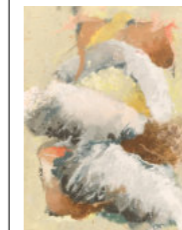
1998



1999



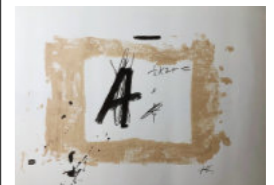
2000



2001



2002



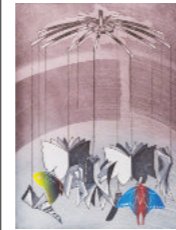
2003



2004



2005



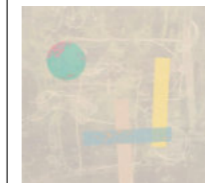
2006



2007



2008



2009



2010



2011



2012



2013



2014



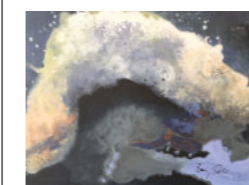
2015



2016



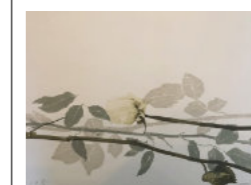
2017



2018



2019



2020



À propos des éditeurs



Orlando appassionato

de Michel Butor

ENFANCE

Dans cette île que découvrit Colomb
La prenant pour une péninsule du Cathay
Où il ne reste de ceux qu'il y a rencontrés
Que des fantômes et quelques vocables
Mijotant dans la marmite où chauffent les eaux
Qui viennent ensuite adoucir les hivers d'Europe
J'ai ouvert les narines à toutes les pistes
Que gravait le vent dans les champs d'odeurs

ADOLESCENCE

Mes yeux brûlaient comme les bouts des cigares
À peine cachés par les cendres brûlantes
De la clandestinité j'appelais à l'aide
A travers toutes les ondes chat concentrant
Dans mon poil toute l'électricité des orages
Qui balayaient les plantations de mon enfance
Et les rues de la grande ville enfin découvertes
Avec ses enseignes journaux et voitures

EDITION

Exil au bord d'un lac dans la douce prison
Des montagnes survolées par des avions
Qui tracent leurs trajets sur le cuivre du ciel
Comme des stylets ou burins tandis que
Sur les eaux lisses comme du papier
Avec le grain que donne la brise acide
S'imprime l'épreuve qu'il suffit de relier
Dans le livre des heures en préparant le mieux

EXPOSITION

Orlando à la fois amoureux et curieux
Chevaleresquement juché sur l'hippogriffe
Des inventions les plus ingénieuses d'aujourd'hui
Mais venu de bien avant l'hier des caravelles
Je rassemble toutes ces pages comme des ailes
Afin de leur faire traverser les nuages du temps
Pour entrouvrir le soupirail des assiégés
Aborder au verso de notre mer des crises



Michel Butor et Orlando Blanco



Orlando Blanco, dessin de Pierre Vogel



Dolores Blanco photographiée par Roberta Sutherland



I wish to particularly express my appreciation to Orlando and Lolita Blanco of Editart for their years of devoted work to benefit so many artists.



The list of 'Cercle' artists is formidable, it is an honor be included

Roberta Sutherland

Orlando, Orlando Blanco...

manuscrit de María Zambrano



Ginebra 23 de octubre 1984

Orlando, Orlando Blanco

La Bendición de todo aquello que tu miras, pues que solo mirar por amor o con amor, está aquí también en estas palabras mías y mas tuyas todavía.
Como lo está el agua y la rama de olivo y el laurel cuando han sido bendecidos.
Como lo está la Paloma y lo estaría el tigre de fuego si alguien de veras los bendijese, como lo volvería a estar, a ser, la tierra toda, si alguien como tu, si todos los hombres así como tu miras, mirasen.
Gracias ahora y siempre amigo y hermano del Agua, de la brisa y del Sol.

María Zambrano

Ginebra, 23 de Octubre, 1984

Orlando, Orlando Blanco.
La Bendición de todo aquello que tu miras, pues que solo mirar por amor o con amor, está aquí también en estas palabras mías y mas tuyas todavía.
Como lo está el agua y la rama de olivo y el laurel cuando han sido bendecidos, como lo estaría el tigre de fuego y el...
Si alguien de veras los bendijese, como lo volvería a estar, a ser, la tierra toda, si alguien como tu, si todos los hombres así como tu miras, mirasen. Gracias ahora y siempre

de la brisa. Orlando y hermano del Agua y del Sol. amigo. y siempre



Article Miami Herald pour l'exposition "Confluencias", Centre culturel espagnol de Miami, 2007

Baruj Salinas

Notes pour le 50ème anniversaire d'Editart



Baruj Salinas et Orlando Blanco

J'ai fait la connaissance d'Orlando par l'intermédiaire de Carlos Franqui, notre ami commun. C'était à l'occasion d'une exposition collective

incluant l'une de mes œuvres. C'est à cette époque qu'a commencé une amitié qui dure jusqu'à présent. Nous avons passé ensemble beaucoup de moments agréables, ayant voyagé pendant des années dans plusieurs pays ensemble...

A part «l'œil» d'Orlando pour le choix des artistes et des œuvres, ce qui m'a toujours interpellé chez mon ami, c'est son sens de l'humour. Son positivisme est contagieux et jamais je ne l'ai vu de mauvaise humeur...



Louise Calder, James Johnson Sweeney (ancien directeur du MOMA), Dolores Blanco, Roland Penrose, María Luisa Borrás, Orlando Blanco, Daniel Argimón, Lemoine, père et fils (ancien graveur de la galerie Maeght) 1975

...En une occasion, nous avons offert à Orlando et Lolita notre appartement pour offrir un repas cubain à divers peintres et amis présents à Barcelone à l'occasion de l'inauguration de la Fondation Joan Miró. C'était une rencontre mémorable avec les

artistes Daniel Argimón, Alexander Calder et Louise, son épouse, Antoni Tàpies, la critique d'art Maria Luisa Borrás, James Johnson Sweeney, ancien Conservateur du MOMA et Directeur du Guggenheim, Roland Penrose, peintre, collectionneur écrivain et biographe de Picasso, Lemoine, graveur de la Galerie Maeght...



Alexander Calder, Orlando Blanco et Camilo Franqui 1975

50 ans d'amitié ininterrompue et notre relation Artiste-Galerie se maintient intacte, ce qui n'est pas commun dans le monde de l'art. Mon amitié avec Orlando ainsi qu'avec Lolita Blanco, son «ange gardien», est un privilège.

Nos meilleurs vœux pour les deux à l'occasion de la célébration des 50 ans comme éditeurs et galeristes.

Baruj Salinas, Miami, janvier 2020

Sylviane Dupuis



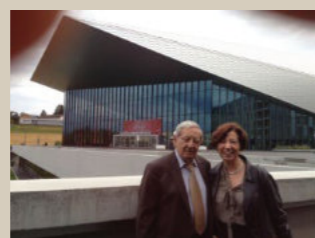
Sylviane Dupuis

Orlando et Dolores Blanco ? Deux êtres hors du commun, totalement engagés pour l'art (qu'ils voient avant tout comme espace de liberté, d'ouverture à la diversité du monde, de chocs

créateurs provoqués, de détonations visuelles et sensibles, productrices de pensée), et qui ont distillé dans le milieu genevois une générosité humaine sans égale, donnée comme on tend une main qui ne se retirera pas : parce qu'ils savent trop la valeur irremplaçable de l'amitié, du dialogue, du soutien réciproque. Et parce qu'ils ont fondé leur vie sur une passion pour les créateurs (devenus des compagnons de route fidèles, de Valente à Bonnefoy, Butor ou Starobinski, de Salinas à Ostovani ou Garache) impliquant un respect absolu de l'autre.

Leur intuition, leur encouragement à créer et la «famille» d'artistes qu'ils ont su réunir, comme leur travail infatigable, ont conduit – en dehors des grandes expositions organisées chaque année – à une exceptionnelle suite de publications, encouragée et soutenue par le Cercle des Amis d'Editart : vingt-cinq éditions pour bibliophiles, amateurs d'art et de poésie, qu'on découvre chaque fois avec le sentiment de déplier une œuvre d'art totale.

Il y a dix ou quinze ans, des amis très chers m'ont fait rencontrer les Blanco, et tout s'est enchaîné irrésistiblement : échanges, affection, collaborations artistiques suscitées par eux (avec l'artiste canadienne Roberta Sutherland, avec Yasafumi Yamamoto ou Baruj Salinas)... Je suis entrée dans la «famille» et je n'en reviens pas.



Orlando Blanco et Sylviane Dupuis

Je salue ici leur œuvre d'éditeurs, leur exigence (ils ne travaillent qu'avec des grands professionnels de l'impression d'art et de la typographie), leur ténacité. Leur courage (se plaindre est un mot qu'ils ignorent !). Ils incarnent pour moi ce que signifie : «être debout». Penser à eux c'est se trouver plus que jamais conforté dans l'idée que la tâche mais aussi la fraternité humaines passent par l'art – qui est le partage, et la transmission au-delà de soi, de ce qui nous pousse encore et encore à désirer, à vivre, à questionner, à continuer d'y croire.

Sylviane Dupuis, Genève 2020

Dolores et Orlando Blanco au Salon du livre, Genève, 1989



(Pour l'exposition d'Editart/Blanco à la Villa de Pauc.)

carte blanche

Laissez-moi faire
confiez-moi le feu de vos rivières
la fleur de votre fruit
ouvrez
votre demeure
de branches
pour que s'y réfugient
l'oiseau de nulle part et le vent du désert
Laissez-vous faire
donnez-moi carte blanche
vous en verrez
de toutes les couleurs

Carole Sodel
janvier 1994





Orlando et Dolores Blanco devant l'Espace Nouveau Vallon à l'occasion des 40 ans d'Editart

Exposition Nouveau Vallon 2020

Un engagement au service de cet art qu'est la gravure

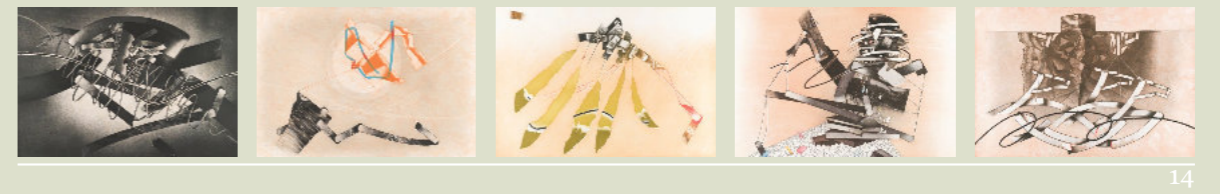
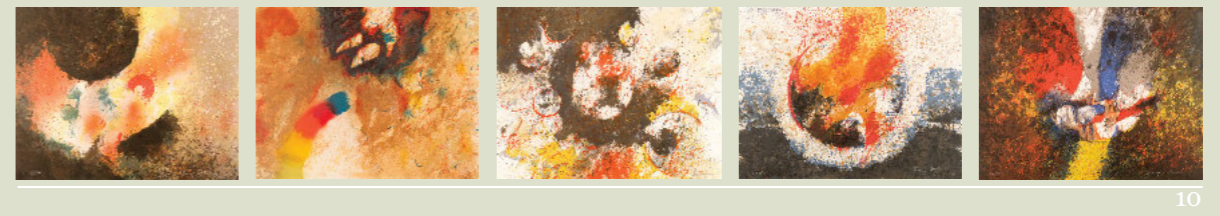
Ce catalogue résume le travail réalisé jusqu'à ce jour par Editart en faveur de l'œuvre graphique. Une véritable synthèse de l'art dans laquelle les principaux courants sont présents.

Nos rencontres avec des artistes de talent et des artisans aux compétences exceptionnelles ont permis la réalisation d'estampes originales en utilisant diverses techniques.

Nous avons aujourd'hui le plaisir de vous montrer dans ce catalogue et dans notre exposition un aperçu de ces œuvres, fruits de notre passion et de notre sensibilité.

1970-1979

1972	Pessa, Lluís	5 Originales	1
1974	Argimón, Daniel	Deux oiseaux blancs	2
1975	Salinas, Baruj	Cosmochromie	3
1976	Argimón, Daniel	Avant-Lettre	4
1976	Argimón, Daniel	La botte	5
1976	Baj, Enrico	Tokaï	6
1976	Calder, Alexander	Placard «R»	7
1976	Camacho, Jorge	Personnage	8
1976	Adami, Calder, Camacho, Miró, Rebeyrolle, Tàpies	Poemas para mirar	9
1976	Salinas, Baruj	Le disque d'argent	10
1976	Pozzi, Giancarlo	Cavaliere	11
1976	Tàpies, Antoni	Cartes per a la Teresa Libertad	12
1977	Guinovart, Josep	Sans titre	13
1977	Pozzi, Giancarlo	Frammentazione in tre tempi	14
1977	Pozzi, Giancarlo	Noël	15
1977	Rebeyrolle, Paul	Avant-lettre Sans titre	16
1977	Salinas, Baruj	Banda	17
1978	Nuvoloni, Elio	Il Generale Rosa azzura	18
1978	de Montaignu, Charles	Sans titre	19
1978	Torralba, Juan-José	Continente Rostro VII	20
1978	Vigny, Jean-François	Sans-titre	21
1979	Torralba, Juan-José	Bufón	22
1979	Salinas, Baruj	Homenaje a María Zambrano Nebulosa	23
1979	Venturelli, José	Deux Femmes	24



5 ORIGINALES

Lluís Pessa

C'est le premier livre réalisé par EDITART. Il a été illustré par cinq sérigraphies rehaussées à la main par Lluís Pessa, artiste catalan. Tous les poèmes sont manuscrits par les auteurs pour chaque exemplaire. C'est un ouvrage artisanal dont les feuilles ont séché sur le sol de notre salon !

Las brumas
Yo volveré a esas brumas
y fui a otras. Las cosas las
destruí por dentro.
No te abandono. En mi
tambien está el Hombre. Si
lojn salvarme, así también
te salvaré. Esta noche, del
vó la última, lemos juntos
a los hermanos. Si algún día
nos volvamos a ver, puede
que seas ya un cadáver am-
bulante. Y entonces, terri-
blemente, descubriremos que
no podemos dialogar porque
yo conservo aún la esperanza.
No sabemos dejarse solos.

J. Arcocha
París, julio 1972

Un punto redondo, *avui*,
fija se fue extendiendo, hasta
volvase línea y la línea un
cono de líneas, de formas redondas,
no hueco sino *avui* y
cuando chocó con el Negro
formó un ángulo inusual,
una línea lo del cono y otra línea
diminuta de rebote, línea
terminada en un punto redondo,
avui, diminuta.
Ambos quedo al grande,
atopa,
el pequeño.

Paulo Krumfi

"Rencontre"
Tú
vagando ...
Yo

en el aire
te esperaba!

José A. Goytiso
Genève 72



Ediciones de Arte: B. Serem PUS .

COMO LA HIEBRA

Como hiedra que aboga
rodabas mi vida.
Soledad, vi en tus ojos
una sombra que alivia.

No me di cuenta, entonces,
de tu anhelo insaciable.
Crecías y crecías
sin llegar a saturarme.

Tiempo y sangre me crech
romper tu fuerza loca.
Soledad, es tu abrazo
como hiedra que aboga.

Mano - 72 *José A. Goytiso*

Limite

Qué oscuro el borde de la luz
donde ya nada
reaparece.

José Ángel Valente 72

Lluís Pessa



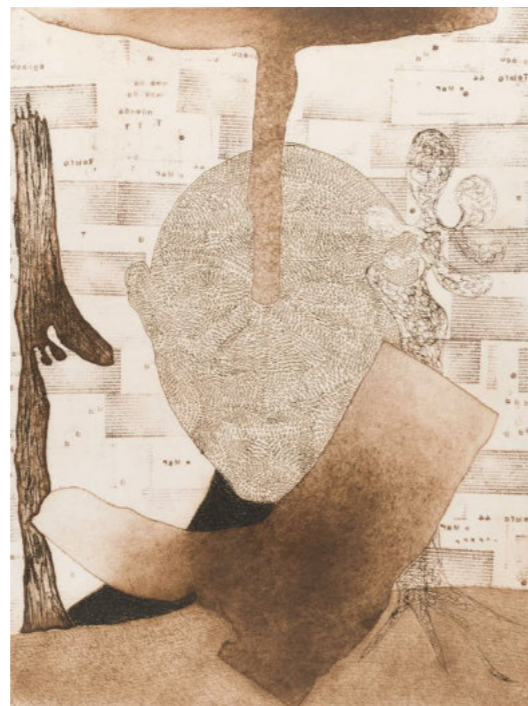
5 Originales

Cinq sérigraphies rehaussées à la main et une gouache en frontispice de Lluís Pessa. Cette édition contient cinq poèmes manuscrits de Juan Arcocha, Orlando Blanco, Carlos Franqui, José A. Goytiso et José Ángel Valente. Ouvrage sous coffret toilé tiré à 12 exemplaires sur papier vélin d'Arches 1972.

Daniel Argimón



Deux oiseaux blancs
Eau-forte tirée sur papier Fabriano,
signée et numérotée à 75 exemplaires
1974



La botte
Eau-forte tirée sur papier Guarro
signée et numérotée à 100 exemplaires
1976

Josep Guinovart



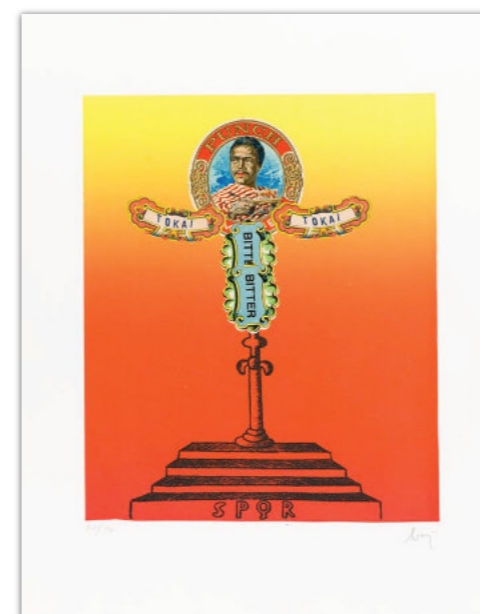
Sans titre
Lithographie tirée sur papier Guarro,
signée et numérotée à 99 exemplaires
1977

Alexander Calder



Placard «R»
Lithographie tirée sur papier vélin d'Arches
à 175 exemplaires
1976

Enrico Baj



Tokai
Eau-forte et collage tirée sur papier vélin
d'Arches, signée et numérotée
à 80 exemplaires
1976

Jorge Camacho



Personnage
Lithographie au crayon tirée sur
papier vélin d'Arches, signée et
numérotée à 75 exemplaires
1976

POEMAS PARA MIRAR

Adami, Calder, Camacho, Miró, Rebeyrolle, Tàpies

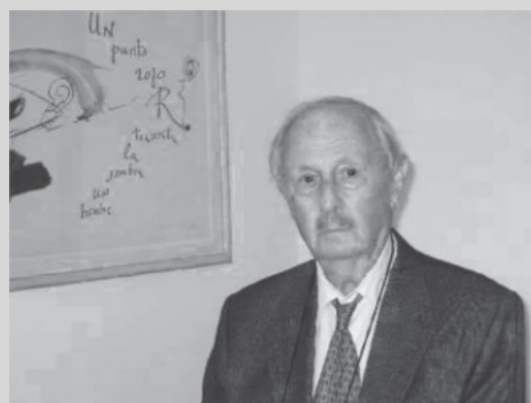
Dans les années 70, le poète cubain Carlos Franqui Mesa s'est définitivement installé avec sa famille en Toscane, dans la ville de Montecatini-Terme. Il voyageait fréquemment à Genève et ses visites nous enchantaient. En effet, elles étaient l'occasion d'échanges au sujet de notre patrie commune et également sur son travail d'écrivain. Ses contacts avec de nombreux peintres internationaux—qu'il avait invités en 1967 à La Havane au «Salon de Mai»—étaient très intenses. La fameuse revue de la Galerie Maeght, «Derrière le Miroir», a publié plusieurs de ses articles.

En 1975, Carlos Franqui nous a proposé une exposition de ses poèmes manuscrits illuminés par six peintres, Valerio Adami, Alexander Calder, Jorge Camacho, Joan Miró, Paul Rebeyrolle et Antoni Tàpies. Cette exposition a eu un grand succès et nous étions honorés de la visite à notre

galerie de l'avenue Pictet-de-Rochemont de Joan Miró et Antoni Tàpies. Franqui est revenu pour le finissage et, regardant ensemble les œuvres dans le grand salon de la Galerie, je lui ai commenté le titre de l'exposition «Poèmes à regarder» que je lui avais donné. Car, en effet, le spectateur «regarde» avant de «lire» l'œuvre. En guise de continuation, je lui ai proposé la réalisation d'une édition inspirée de ces manuscrits.

Ayant obtenu tous les accords des artistes concernés et celui du poète Jacques Dupin, nous avons réalisé l'édition du portfolio «Poemas para mirar» («Poèmes à regarder»).

Cet ouvrage a été présenté dans des bibliothèques, musées et galeries de Suisse, France, Espagne, Allemagne, Etats-Unis et Japon.



Carlos Franqui

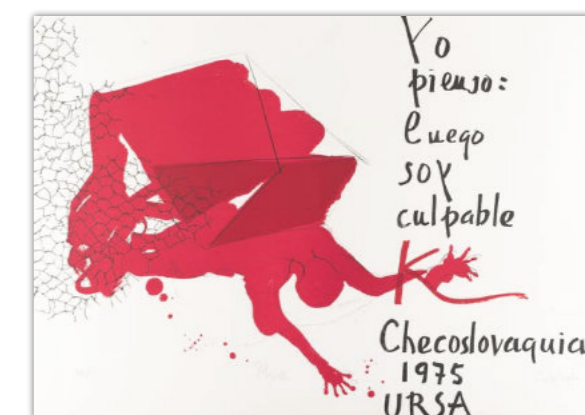
1976



Alexander Calder



Joan Miró



Paul Rebeyrolle



Valerio Adami



Jorge Camacho



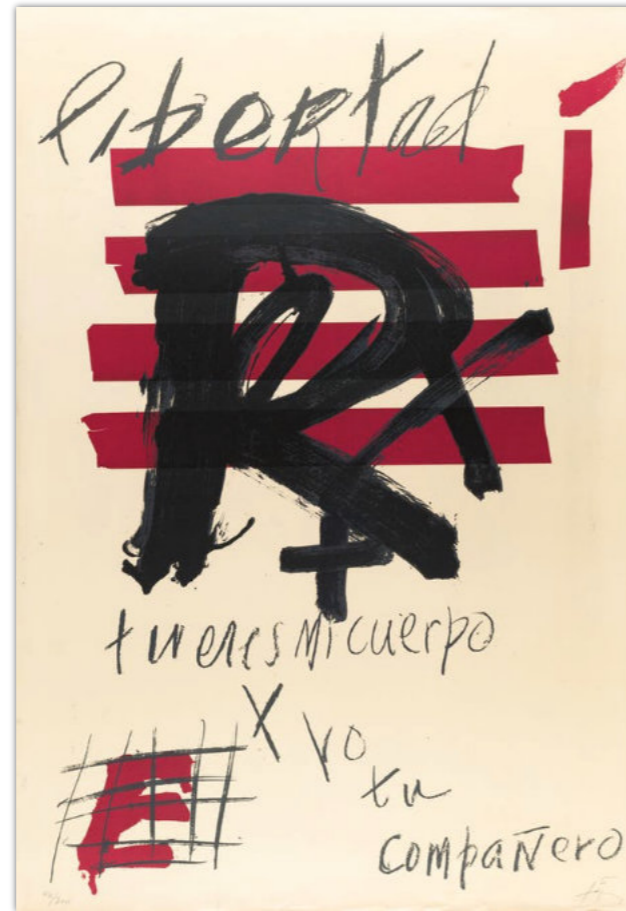
Antoni Tàpies

Valerio Adami, Alexander Calder, Jorge Camacho, Joan Miró, Paul Rebeyrolle et Antoni Tàpies. Album contenant six lithographies en couleurs tirées à 175 exemplaires sur papier vélin d'Arches, dont 50 exemplaires numérotés en chiffres romains

Antoni Tàpies



Cartes per a la Teresa
Lithographie (avant-lettre) tirée sur papier Guarro,
signée et numérotée à 60 exemplaires
1976



Libertad
Texte intégré de Carlos Franqui
Lithographie, plusieurs encres, tirée sur vélin d'Arches
avec filigrane, signée et numérotée à 200 exemplaires
par l'artiste et le poète
1976

Paul Rebeyrolle



Avant-lettre
Lithographie tirée sur papier vélin d'Arches
signée et numérotée à 60 exemplaires
1977



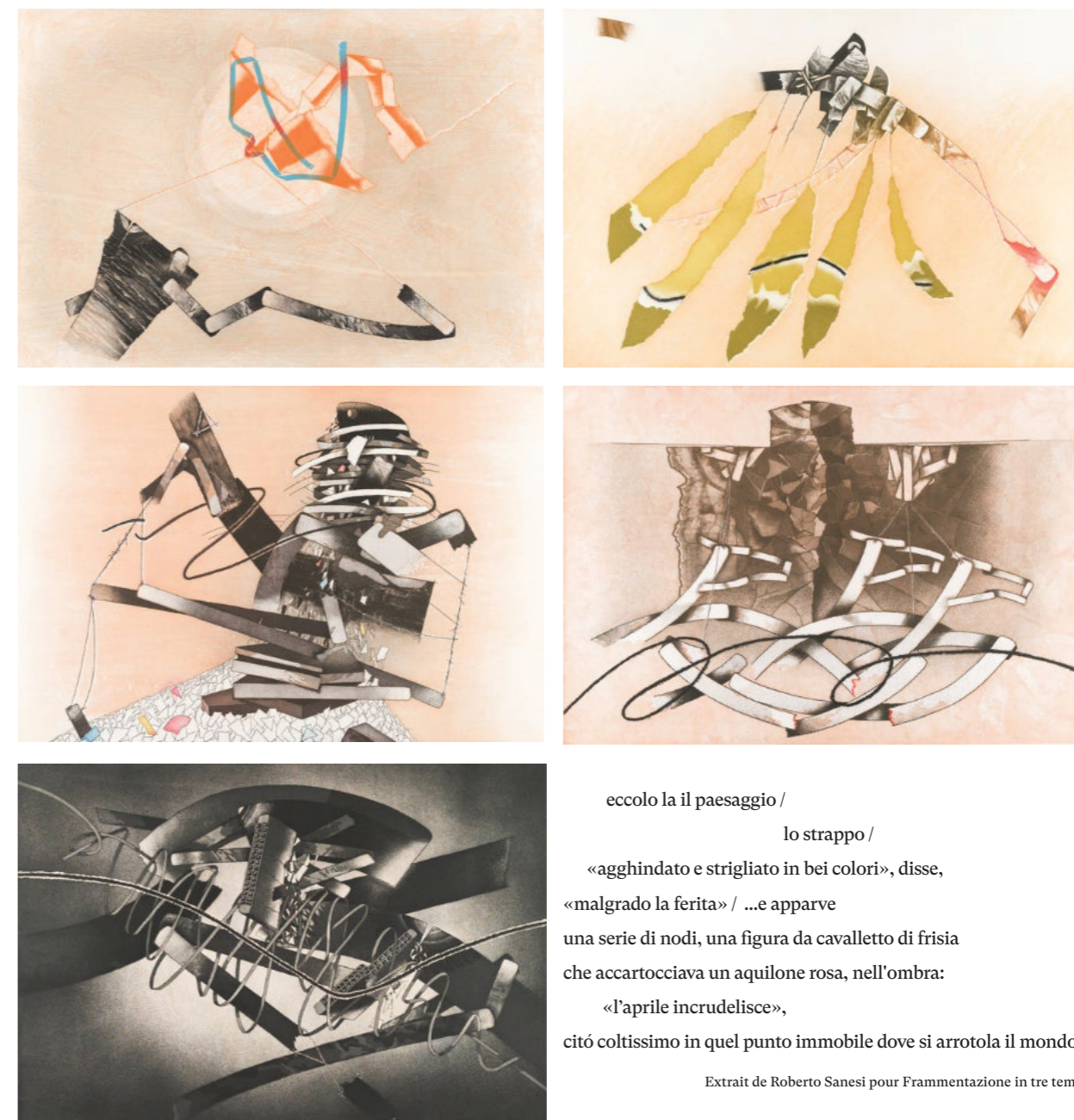
Sans titre
Lithographie tirée sur papier vélin d'Arches
signée et numérotée à 75 exemplaires
1977

Baruj Salinas



Le disque d'argent
Cinq lithographies gaufrées de Baruj Salinas
Texte d'Anatole France
Tirage de 125 exemplaires sur vélin de Rives
dont 40 exemplaires numérotés en chiffres romains
plus 10 exemplaires H.C. Sous emboitage toilé
1976

Giancarlo Pozzi et Roberto Sanesi



Frammentazione in tre tempi
Eaux-fortes signées de Giancarlo Pozzi
Portfolio contenant des textes poétiques de Roberto Sanesi et
cinq eaux-fortes à l'aquatinte en couleurs de Giancarlo Pozzi
Tirage de 90 exemplaires sur papier Ventura
dont 15 exemplaires H. C.
1977

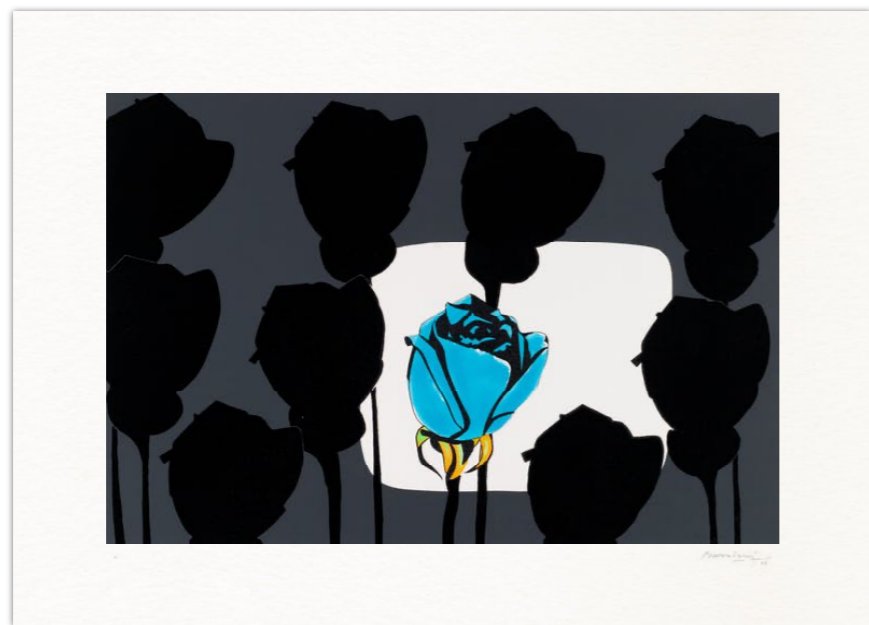
eccolo la il paesaggio /
lo strappo /
«agghindato e strigliato in bei colori», disse,
«malgrado la ferita» / ...e apparve
una serie di nodi, una figura da cavalletto di frisia
che accartocciava un aquilone rosa, nell'ombra:
«l'aprile incrudelisce»,
citó coltissimo in quel punto immobile dove si arrotola il mondo /

Extrait de Roberto Sanesi pour Frammentazione in tre tempi

Elio Nuvoloni



Il Generale
Sérigraphie rehaussée à la main en cinq variantes de couleurs
tirée sur papier vélin d'Arches
signée et numérotée à 15 exemplaires
1978



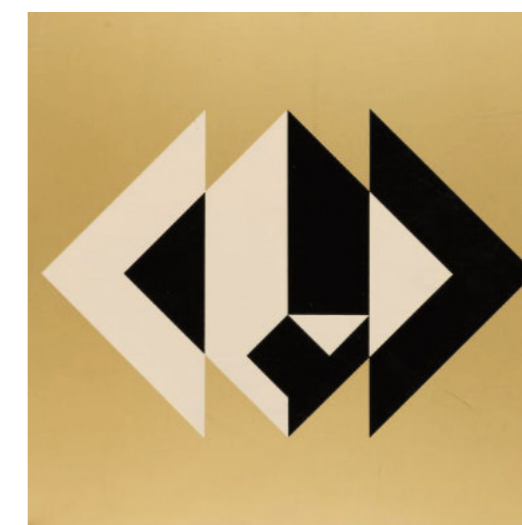
Rosa azzurra
Sérigraphie d'Elio Nuvoloni rehaussée à la main
en cinq variantes de couleurs, tirée sur papier vélin d'Arches
signée et numérotée à 15 exemplaires pour chaque couleur
1978

Charles de Montaignu



Sans titre
Xylographie tirées sur papier vélin d'Arches
signées et numérotées à 15 exemplaires
1978

Jean-François Vigny



Sans titre
Sérigraphie sur métal, signée et numérotée à 80 exemplaires
1978

Juan-José Torralba



Continente
Lithographie tirée sur papier vélin de Rives
signée et numérotée à 40 exemplaires
1978



Rostro VII
Lithographie tirée sur papier vélin de Rives
signée et numérotée à 40 exemplaires
1978

José Venturelli



Deux femmes
Lithographie tirée sur papier Fabriano
signée et numérotée à 100 exemplaires
1979

José Venturelli



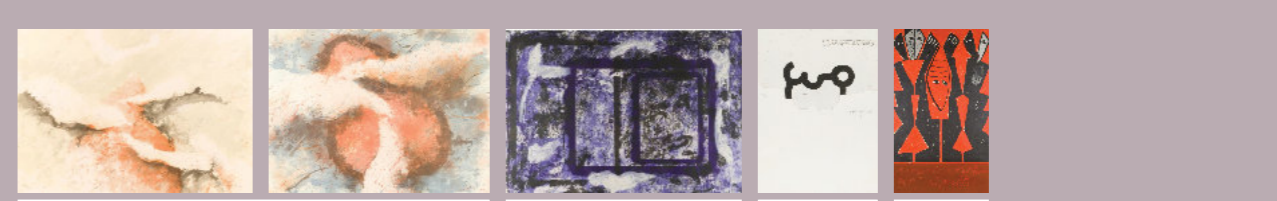
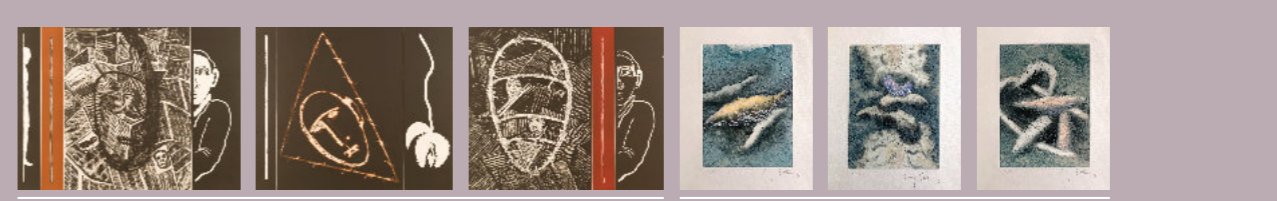
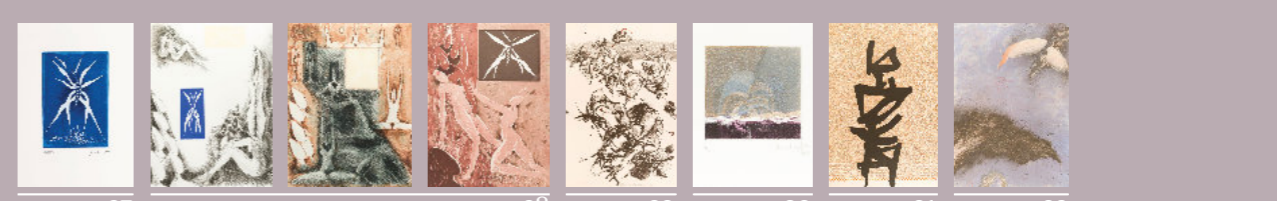
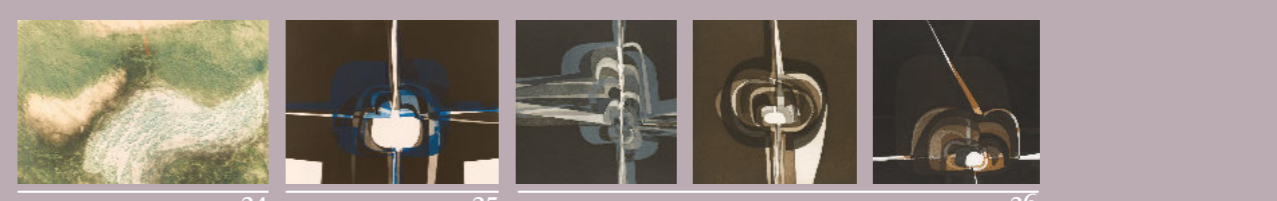
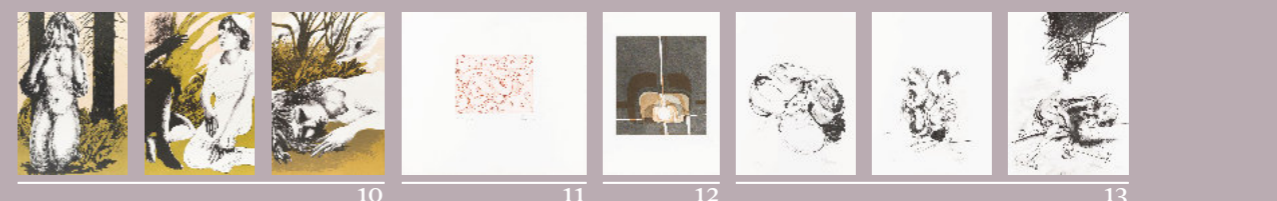
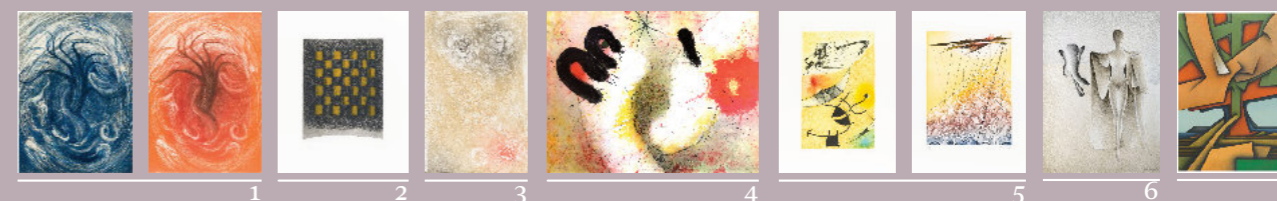
Volver al sur
Lithographie en couleurs de José Venturelli
Poème de Pablo Neruda «Quiero volver al sur», 1941
Tirage de 150 exemplaires, dont 50 numérotés en chiffres romains
1982

*Océano, tráeme
un día del Sur, un día agarrado a tus olas,
un día de árbol mojado, trae un viento
azul polar a mi bandera fría!*

Extrait du poème "Volver al sur" de Pablo Neruda

1980-1989

1980	Flosi, Monique	L'arbre du Niagara	1
1980	Kos, Carlo	Composition	2
1980	Noverraz, Henri	Un certain regard	3
1980	Salinas, Baruj	Hommage a Joan Miró	4
1980	Pozzi, Giancarlo	Hommage à Joan Miró Chasseur de papillons	5
1981	Debois, Albert	Le halo de feu	6
1981	Ferrer, Joaquín	Le grand jour	7
1981	Takal, Peter	Paysage d'hiver	8
1981	Thalmann, Gérard	La mort d'Eschyle	9
1981	Venturelli, José	Au guet du jour	10
1982	Baj, Enrico	La foule	11
1982	Gabino, Amadeo	Dante	12
1982	Rebeyrolle, Paul	Desaparición, figuras	13
1982	Tàpies, Antoni	El péndulo inmóvil	14
1982	Venturelli, José	Volver al sur	15
1983	Alejandro, Ramón	Mis par la lumière	16
1983	Argimón, Daniel	Objets de la nuit	17
1983	Díaz-Ronda, Leon	Hé, Diaz!	18
1983	Gabino, Amadeo	Le sang du voyageur	19
1983	Hernández Pijuan, Joan	Pour cela il faut déshabiller la jeune fille	20
1983	Ochiai, Kouji	Les yeux fermés	21
1983	Raulin, Jean-Luc	Peut mieux faire!	22
1983	Salinas, Baruj	Antes de la ocultación los mares	23
1983	Salinas, Baruj	Tsunamis	24
1984	Gabino, Amadeo	Milano	25
1984	Gabino, Amadeo	Le vide et la beauté, grande édition	26
1984	Peverelli, Cesare	L'Office des mouettes, petite édition	27
1984	Peverelli, Cesare	L'Office des mouettes, grande édition	28
1984	Veličković, Vladimir	Trois poèmes de la solitude	29
1985	Gabino, Amadeo	El vacío y la belleza, petite édition	30
1986	Koraïchi, Rachid	Encerclement d'une poussière d'homme	31
1986	Salinas, Baruj	L'oiseau de feu	32
1988	Martinez, Juan	Anche in Marzo	33
1988	Salinas, Baruj	Cantiques pour les trois enfants dans la fournaise	34
1988	Salinas, Baruj	Tepetl Atolón rojo	35
1989	Argimón, Daniel	La porte	36
1989	Chillida, Eduardo	Zubia	37
1989	Martinez, Juan	Espalto	38



Giancarlo Pozzi et José Angel Valente

PÁJAROS

Homenaje a Joan Miró

El vuelo de los pájaros lunares
despierta poco a poco el sumergido
corazón de la noche.

Senos
de luz lunar.

Bebemos
su inagotable sombra láctea.
El pezón es el centro
de la nocturnidad
y el vuelo busca el centro.

Pájaro.
Mujer.

La noche :
su sola luz vertiginosa
que estalla en sombras.

Suena
bajo las aguas ciegas
como latido o germen
un vuelo inmemorial
de pájaros solares.



Hommage à Joan Miró
Eau-forte à l'aquatinte de Giancarlo Pozzi
Poème en espagnol de José Angel Valente intitulé «Pajaros»
Tirage de 100 exemplaires sur papier vélin d'Arches
1980

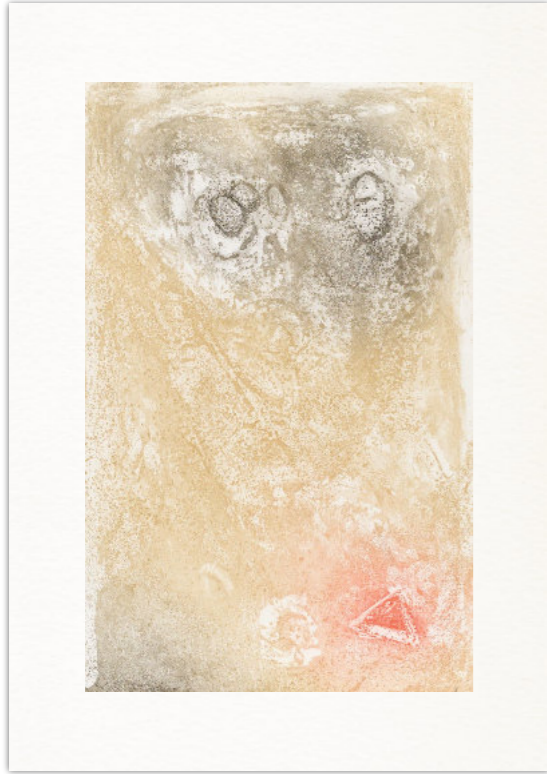
Baruj Salinas et María Zambrano



Hommage à Joan Miró
Lithographie de Baruj Salinas
Texte manuscrit de María Zambrano
Lithographie en couleurs sur papier vélin d'Arches
Tirée à 175 exemplaires, dont 50 exemplaires en chiffres romains
1980

El inscible pintor de Joan Miró
Los dioses de la memoria.
El cuadro no representaba una; estaba y no se iba aunque vivía,
allí para siempre estaba. Era, estaba, vivía en su propio tiempo.
Un claro misterio emanaba de él sin ser notado sino lento y
profundamente hasta conducir a quien lo miraba hacia un
cambio del pensamiento y del sentido donde se había sucedido su nacimiento
como una lampara. Había penetrado por la mirada ese
ciclo azul de su azul puro, intenso, luz purgada en
el corazón del silencio sin ser producto de combustión alguna
tal como una palabra antes de ir a ser dicha, en estado de simple
inteligibilidad. Presencia sin figura. Forma.
María Zambrano

Henri Noverraz



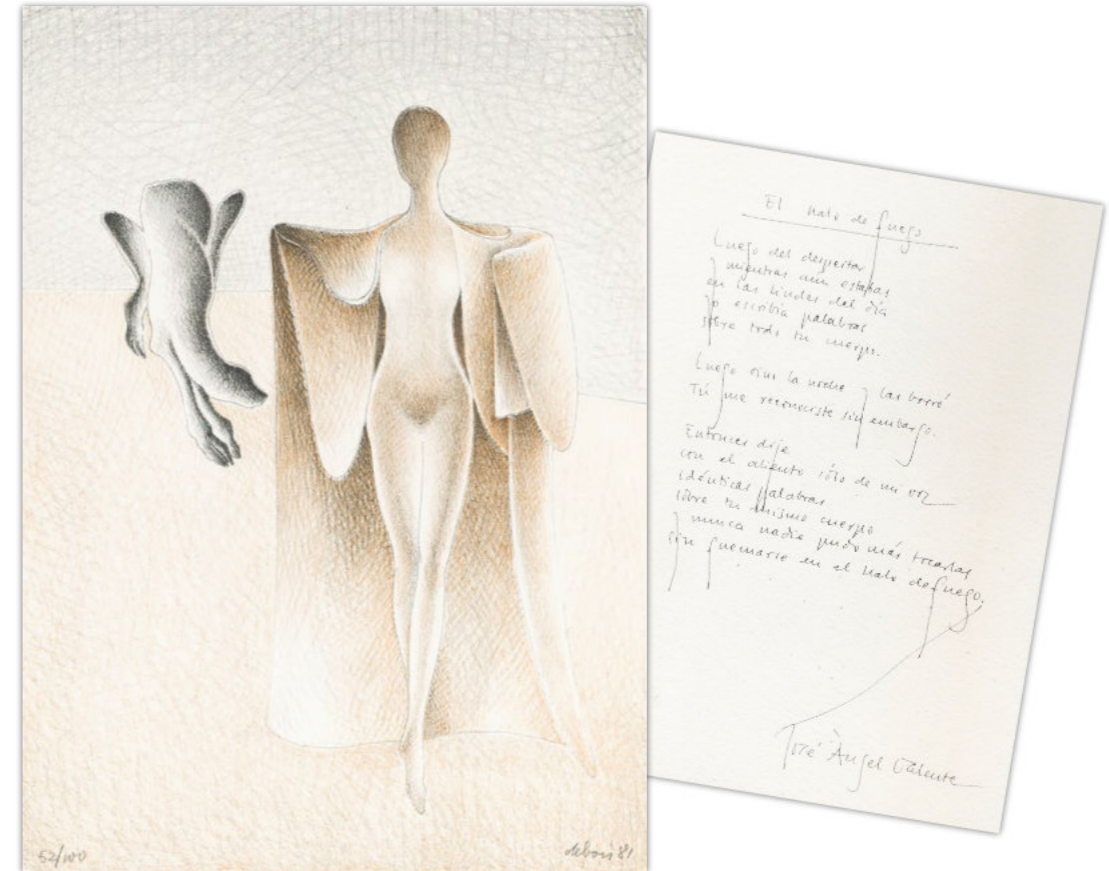
Un certain regard
Eau-forte tirée sur papier Hahnemühle, signée et numérotée
à 100 exemplaires plus 15 exemplaires en chiffres romains
1980

Monique Flosi



L'arbre du Niagara
Eau-forte tirée sur papier fait à la main, signée et numérotée
à 50 exemplaires pour chaque couleur
1980

Albert Debois et José Angel Valente



Le halo de feu
Lithographie tirée sur papier Fabriano
signée et numérotée à 50 exemplaires en chiffres romains
Suite à grandes marges de l'édition originale illustrée du même nom
1981

Joaquín Ferrer



Le grand jour
Lithographie en 14 couleurs tirée sur papier vélin d'Arches,
signée et numérotée à 130 exemplaires
1981

Cette lithographie, réalisée en 14 couleurs, a été la dernière imprimée dans les célèbres ateliers Mourlot à Paris.

Gérard Thalmann et Philippe Borgeaud



La mort d'Eschyle
Portfolio avec quatre lithographies en couleurs de Gérard Thalmann
Texte de Philippe Borgeaud
Tirage de 175 exemplaires sur papier vélin de Creysse
1981

EL PÉNDULO INMÓVIL

Antoni TÀPIES et José Angel VALENTE

Lors d'une visite d'Antoni Tàpies à notre galerie de Pictet-de-Rochemont, nous lui avons présenté le poète José Angel Valente. Ils avaient un ami commun, le poète Alfonso Costafreda, mais ils ne s'étaient jamais rencontrés.



Teresa et Antoni Tàpies à la galerie de Pictet-de-Rochemont

Notre proposition de réaliser un livre d'artiste ensemble a été accueillie avec enthousiasme par Tàpies et Valente. Pour accompagner les poèmes manuscrits du poète, Antoni Tàpies a réalisé trois eaux-fortes dans l'atelier Joan Barbará de Barcelone.



Antoni Tàpies, Dolores Ferrero et Dolores Blanco



Baruj Salinas, Mayito Ruiz, Orlando Blanco, Antoni Tàpies, Gary Lang, José Angel Valente, 1975

1982



El péndulo inmovil
Lithographie signée
Trois eaux-fortes en couleurs signées d'Antoni Tàpies
Portfolio contenant trois poèmes manuscrits de José Angel Valente
Tirage de 75 exemplaires sur papier vélin d'Arches plus 30 sur papier Auvergne
numérotés en chiffres romains et 15 exemplaires H. C.
1982

Paul Rebeyrolle et José Angel Valente



I ca r o
 Sobre la horizontalidad
 trazaste al aire de la noche
 la horizontalidad. *Cerré sus*
 la ascensión a lo profundo,
1982

José Angel Valente

Desaparición, figuras
 Lithographies signées de Paul Rebeyrolle
 Poèmes de José Angel Valente traduits de l'espagnol en français
 par Jacques Ancet. Cette édition contient douze lithographies de
 Paul Rebeyrolle tirées sur papier vélin d'Arches
 Tirage de 100 exemplaires, dont 25 exemplaires numérotés en
 chiffres romains. Sous emboîtement toilé
 1982

Enrico Baj



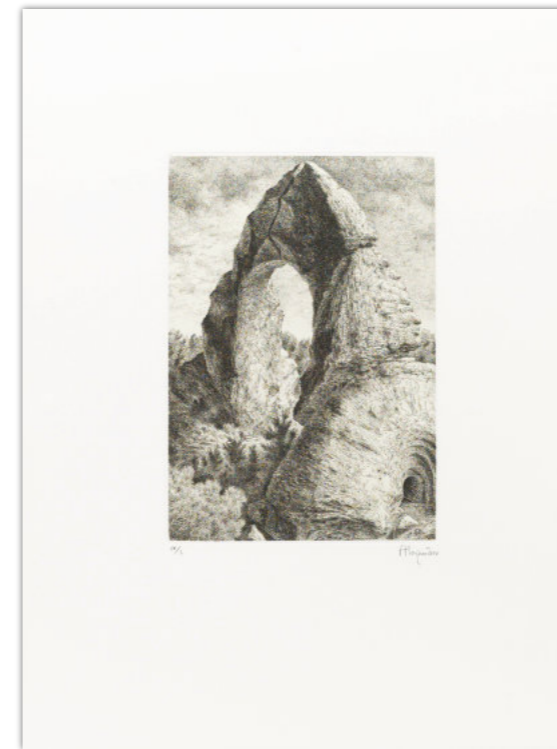
La foule
Gravure au vernis mou tirée sur papier Sant'Illario, signée et numérotée à 50 exemplaires
1982

Kouji Ochiai et Vahé Godel



Les yeux fermés
Eau-forte en couleurs de Kouji Ochiai
Poème manuscrit de Vahé Godel
Tirage sur papier vélin d'Arches à 110 exemplaires
dont 25 exemplaires en chiffres romains et 10 exemplaires H. C.
1983

Ramón Alejandro et Bernard Noël



Mis par la lumière
Eau-forte sur papier Japon signée de Ramón Alejandro
Poème de Bernard Noël
Tirage de 175 exemplaires, dont 50 en chiffres romains
plus 25 exemplaires H. C.
1983

Joan Hernández Pijuan et Américo Ferrari



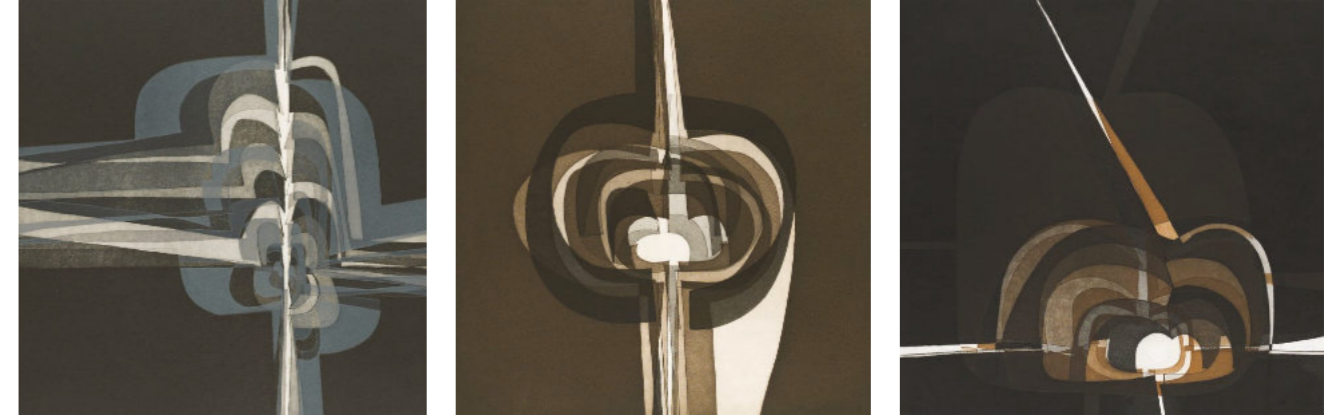
Pour cela il faut déshabiller la jeune fille
Eau-forte signée de Joan Hernandez Pijuan
Texte d'Américo Ferrari
Traduit de l'espagnol par Norberto Gimelfarb
Tirage de papier vélin d'Arches à 135 exemplaires
dont 25 en chiffres romains et 10 exemplaires H. C.
1983

Amadeo Gabino et Vahé Godel



Le sang du voyageur
Eau-forte en couleurs sur papier Guarro Super Alfa d'Amadeo Gabino
Poème de Vahé Godel
Tirage de 100 exemplaires
1983

Amadeo Gabino et María Zambrano



Le vide et la beauté
Trois aquatintes signées d'Amadeo Gabino
Trois textes de María Zambrano traduits de l'espagnol par Marie Laffranque
Édition contenant trois aquatintes tirées à 100 exemplaires
sur papier vélin de Rives
Une suite des gravures a été tirée à 35 exemplaires sur papier Colombe
Duchêne Moulin de Larroque
1984

LE VIDE ET LA BEAUTÉ

*La beauté fait le vide - elle le crée -
comme si ce visage que prend toute
chose qui en est baignée venait
d'un lointain néant et devait y
retourner, abandonnant la cendre
de sa face à la condition terrestre,
à cet être qui participe de la
beauté, et lui demande toujours un
corps, sa juste image, dont par une
espèce de miséricorde elle lui laisse
quelquefois la trace: cendre ou
poussière.*

LA VISION - LA FLAMME

*Flamme qui est la beauté même,
pure par elle même. Beauté qui est
vie et vision, la vie de la vision. Et
le temps qu'elle dure, dure la
flamme, vision de ce qui est vivant
et s'allume de lui-même. Après
quoi, de lui-même aussi, il s'éteint
et se dissout, laissant dans l'air et
dans l'esprit sa géométrie visible.*

LE CENTRE ET LE POINT
PRIVILÉGIÉ

*La vertu du centre est d'attirer, de
reunir autour de lui tout ce qui
était dispersé. Il s'ensuit que le
centre est toujours immobile. Et
l'ultime centre doit être
immobile...*

Fragments des trois textes de María Zambrano, "Le Vide et la beauté"
traduits par Marie Laffranque

Cesare Peverelli et Michel Butor

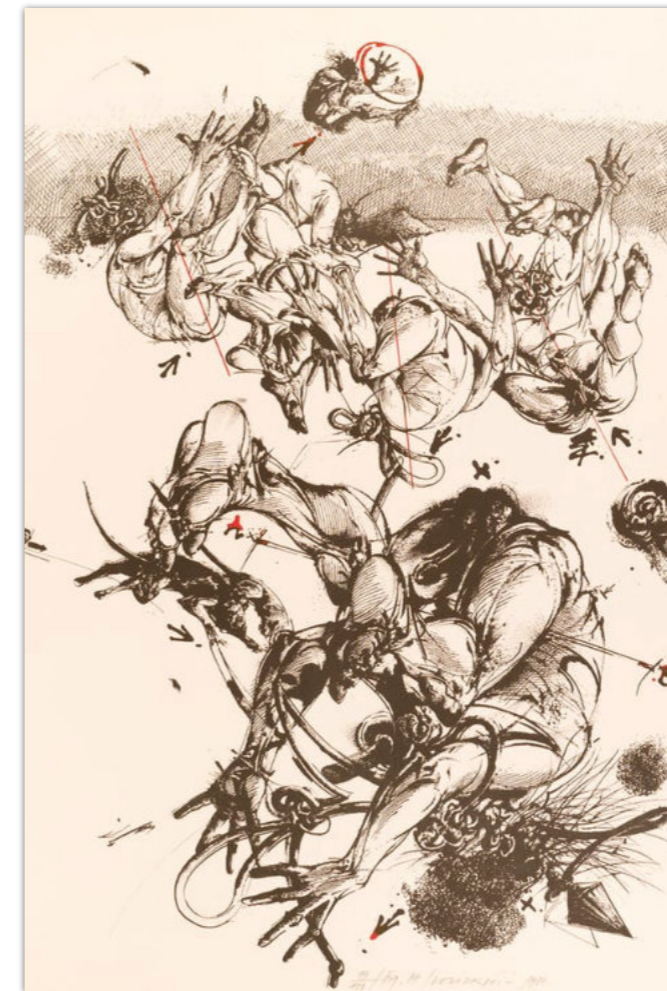


L'Office des mouettes
Ouvrage contenant trois eaux-fortes de Cesare Peverelli
Texte de Michel Butor
115 exemplaires
1984

Et les paradis étaient, disait-on, au tournant du siècle, dans les rousseurs et les ambres, les ivoires, les jades et le vert-de-gris. C'était la lettre de change, la vente à crédit, les beaux discours des candidats dans les vélodromes gardés par les robots à casquette, martelant de leurs crosses le macadam fendillé tandis que s'envolaient en ronflant les périodes et que les applaudissements butés faisaient dangereusement vibrer les rambardes, comme des sirènes de navires en perdition, sous la gluance des sourires niais...

Perpétuelles fugitives, solitaires en grappes, intimes lointaines, vous irez cueillir la fleur centrale de toute frontière pour fêter notre accession à cette inexistence supérieure d'ou nous pourrons enfin rire de ce que nous sommes. Ce sera le banquet, le voyage, l'amour; et ce sera enfin ce qui ne devait jamais être.

Extraits du texte L'Office des mouettes par Michel Butor

Vladimir Veličković
et Georges Haldas

Trois poèmes de la solitude
Lithographie signée de Vladimir Veličković
Trois poèmes inédits de Georges Haldas
Lithographie en deux couleurs de Vladimir Veličković sur papier
vélin d'Arches tirée à 100 exemplaires
1984

SOLITUDE DE L'HOMME

*Solitaire le pont
Solitaire la rive
Solitaire cet homme
qui traversant le pont
se voit dans le brouillard
éloigné des deux rives*

L'OMBRE ET LA SOLITUDE

*Dans les rues
on est seul
Et l'ombre qui nous suit
sans cesse nous demande
Qui es-tu?
Cette ombre nous sépare
de nous-même et de tous
Mais qui cesse un instant
de regarder son ombre
dans les rues n'est plus seul*

COUPLE ET SOLITUDE

*Ce n'est pas lui
Ce n'est pas elle
Entre les deux le vent
La musique Et la vie
Et la mort Et le temps
Entre les deux l'instant*

Baruj Salinas



L'oiseau de feu
Eau-forte appliquée sur une lithographie tirée en 5 couleurs
sur papier vélin d'Arches
signée et numérotée à 100 exemplaires
1986

Baruj Salinas
et Michel Butor

MISACH

Au centre des brambles s'est creusé un cratère de centres
aux ses frémissements et ses ombres. Nous avons franchi les aubejures
de l'horizon tandis que les poissons braves dévotaient de longs
rubans agités sur les gonflés couillonnés. Les enfants en débauchés
de bracas, capotes de raie et d'échal, capotés de fer, s'éprouvent
parmi les zones de relief. Ils observent puis y suspendent les
criquettes et les autres auxquelles ils nomment les talimans qui peuvent
retarder les ours ou les matras. Ils nous ont cachés, parés, flétris
comme des explorateurs rapportant des trésors, puis ont recouvert
nos ossements par des barres de granit avant de nous ramener
sur le chemin de notre enfance.



SIDRACH

Au cœur des flammes s'est ouverte une avenue de longins
aux ses frémissements et ses ombres. Nous avons franchi le fond de nos yeux
tandis que les oiseaux tournoient et grandissent sur les bords
entre des nos flétris. Des jets en robes de soie, traces de plumes
et d'ambre, semblent de réseaux, s'arrangent par les angles -
fractés du vent des cratères puis y range les crickets puis les
mille où le mouvement les signes auxquels obéissent les
plumes. Ils nous ont accablés, bagués, parés comme des messagers
arrivant des triangles, puis ont transformé notre peau en cuissottes
de cuivre avant de nous ramener jusqu'à notre terre d'exil.



ABDENAGO

Au nombre des braves a germé une fleur de givre aux
ses étamines et ses ombres. Nous avons pénétré au milieu de nos
tandis que les salamandres continuent d'explorer d'incommensurables
descriptions extravagantes entre des persennons moirés. Des arches
aux pelages cillés, cosses d'échalles et nageurs secrets de papage,
organiquement par les algues du corps, occis des arènes pour
y proclamer les oiseaux tumultueux graviers par lesquels
ils transforment sentes et flétris. Ils nous ont cachés, flétris,
parés comme des victimes ramassées, du serphe, puis ont
transformé nos yeux en projectiles d'éclair avant de nous ramener
aux terres de notre adolescence.

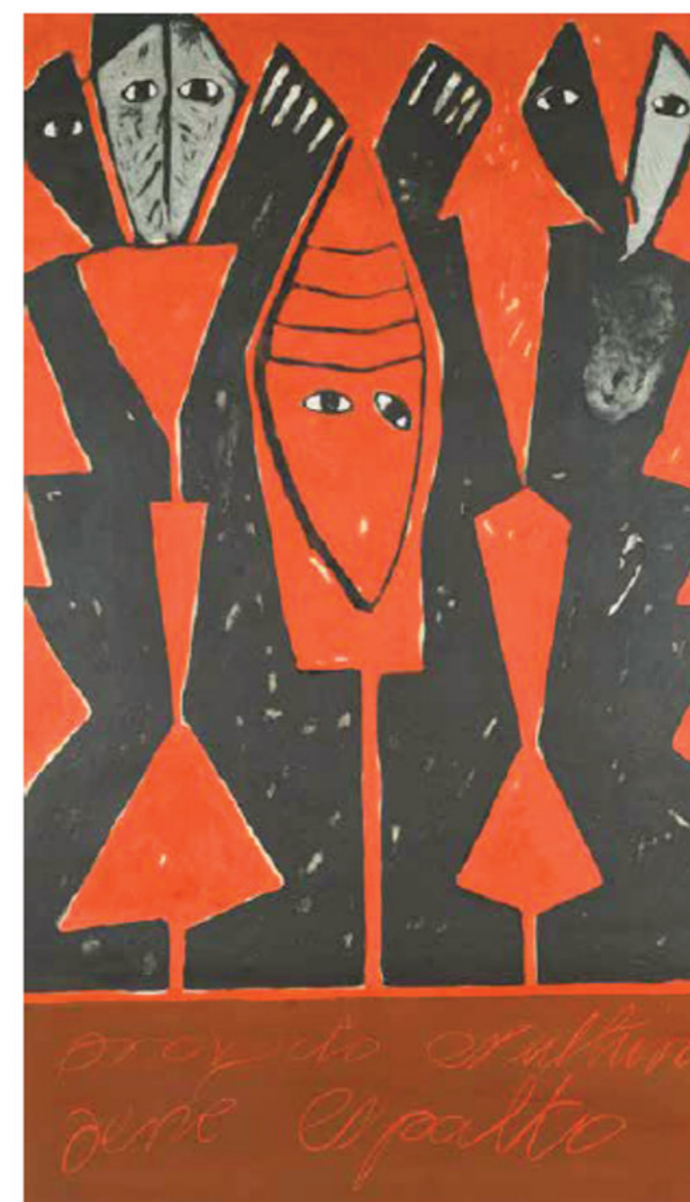
Cantiques pour les trois enfants dans la fournaise
Trois eaux-fortes gauffrées en couleurs de Baruj Salinas
Trois textes manuscrits de Michel Butor
Tirage de 125 exemplaires sur papier vélin d'Arches
Ouvrage avec couverture lithographiée réalisée par l'artiste
Une suite des gravures a été tirée sur papier Japon à 30 exemplaires,
numérotés en chiffres romains
1988

Juan Martinez



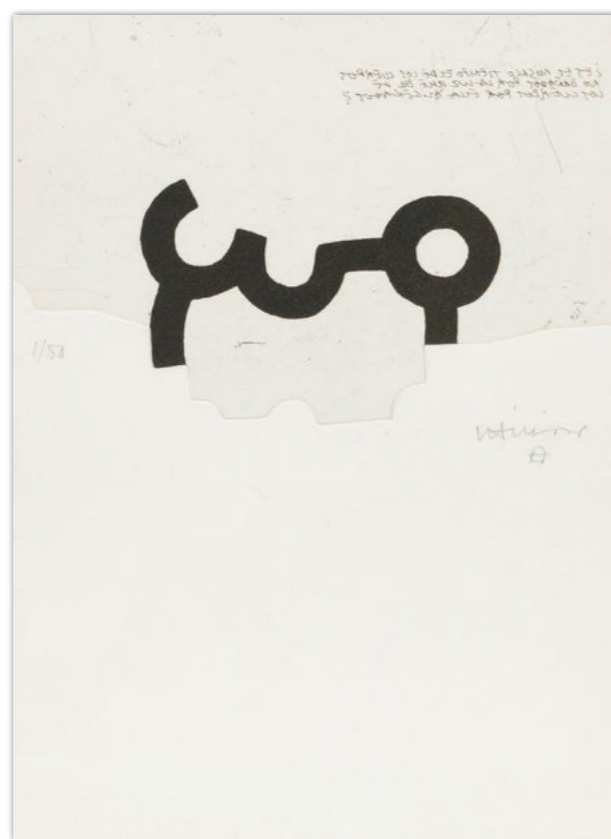
Anche in marzo I - VI
Eau-forte tirée sur papier Hahnemühle,
signée et numérotée à 40 exemplaires
1988

Juan Martinez



Espalto
Eau-forte et carborundum tirée sur papier fait à la
main, signée et numérotée à 40 exemplaires
1989

Eduardo Chillida



Zubia
Hommage à María Zambrano
Eau-forte et aquatinte d'Eduardo Chillida tirée sur
papier Lafranca à 60 exemplaires
signés et numérotés de 1 à 50 et 10 épreuves d'artiste
1989

*¿Es el mismo tiempo el de los cuerpos no bañados por la luz
que el de los cuerpos por ella aligerados?*

Manuscrit de María Zambrano sur l'eau-forte d'Eduardo Chillida
en hommage à María Zambrano, Prix Miguel de Cervantes 1988

Daniel Argimón



La porte
Lithographie gaufrée tirée sur papier vélin
d'Arches, signée et numérotée à 100 exemplaires
1989

1990-1999

1992	Bourquin, Thierry	Méduse	1
1992	Bourquin, Thierry	Nocturne duo	2
1992	Salinas, Baruj	Nocturne duo Algas del Contra-Océano Nubes de Fieltro Volcán	3
1992	Thalmann, Gérard	Un œil dans la bataille	4
1995	Baj, Enrico	Hommage à Paris	5
1995	Torralba, Juan-José	Rostro	6
1996	Abreu, Juan	Amor mio	7
1996	Bedia, José	Lango lembo	8
1996	Bermúdez, Cundo	Arlequin	9
1996	Pozzi, Giancarlo	Message à la lune	10
1996	Salinas, Baruj	Orchidée Atolón ocre	11
1997	Torralba, Juan-José	Trou noir	12
1997	Yamamoto, Masafumi	Fleur de la nuit	13
1998	Cormenzana, Enric	Cercle I Cercle II	14
1998	Avila, Gloria	Transparence	15
1999	Gay García, Enrique	Fundamento tryptique	16
1999	Martinez, Juan	Schéma	17
1999	Yamamoto, Masafumi	La roseraie inachevée	18

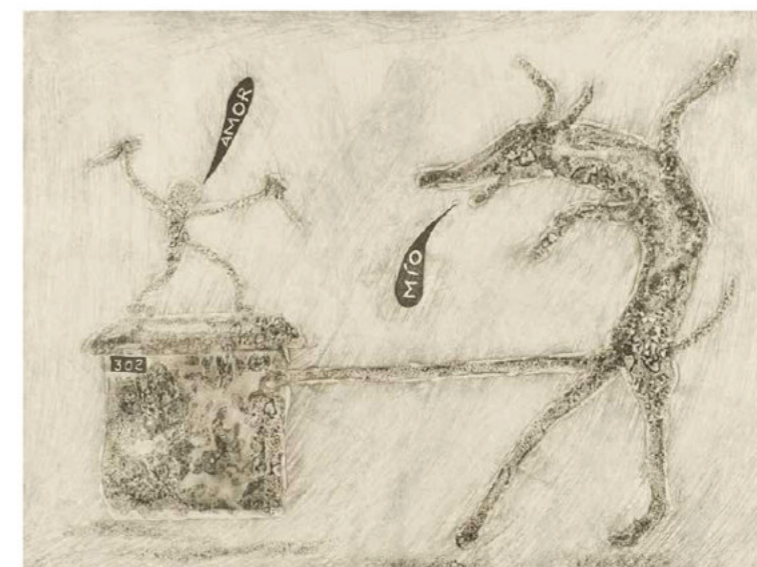


Cundo Bermúdez



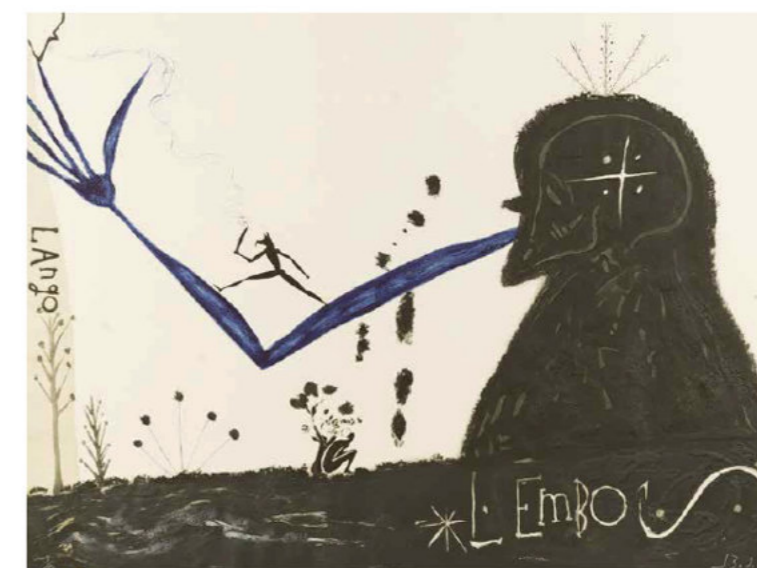
Arlequin
Eau-forte, aquatinte et carborundum en quatre
planches tirée sur papier Super Alfa de Guarro,
signée et numérotée à 60 exemplaires
1996

Juan Abreu



Amor mio
Eau-forte, aquatinte et carborundum en quatre
planches tirée sur papier Guarro, signée et
numérotée à 40 exemplaires
1996

José Bedia



Lango lembo
Eau-forte, aquatinte, pointe-sèche et carborundum
en quatre planches tirée sur papier Super Alfa de
Guarro, signée et numérotée à 45 exemplaires
1996

Juan-José Torralba et Vahé Godel



Trou noir

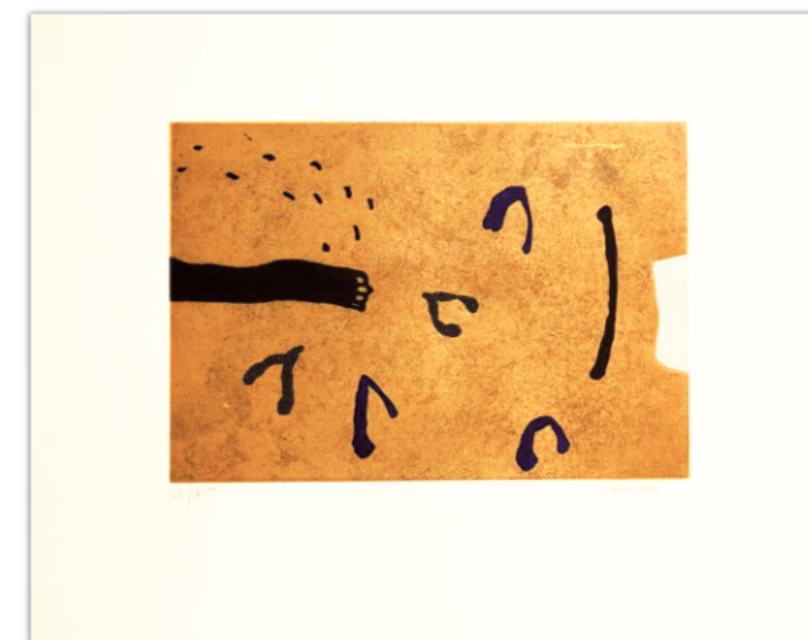
Sept gravures originales à l'eau-forte, aquatinte et carborundum de J.J. Torralba
Poème manuscrit de Vahé Godel
1 exemplaire unique comportant une gouache originale et une suite des gravures justifiées E/A
15 exemplaires numérotés en chiffres romains, 3 exemplaires H.C. justifiés A, B et C réservés aux collaborateurs
et une suite de 15 exemplaires des sept gravures sur le même papier numérotée de 1 à 15
Coffret sculpté en bois et laiton travaillé au carborundum et à la poudre de marbre
1997

Gloria Avila



Transparences
Aquatinte, vernis mou et burin, tirée sur papier
Cresse, signée et numérotée à 40 exemplaires
1998

Enric Cormenzana



Cercle II
Eau-forte en deux planches de cuivre rehaussée à la
main, tirée sur papier vélin d'Arches, signée et
numérotée à 75 exemplaires
1998

LA CARESSE ET LE FOUET, ANDRÉ CHÉNIER

Claude GARACHE et Jean STAROBINSKI

Pour cet ouvrage, Jean Starobinski a écrit un essai sur la poésie d'André Chénier. L'Imprimerie Nationale de France a imprimé ces textes en caractères typographiques «Romain du Roi» de l'époque de Chénier. Claude Garache a réalisé quatre eaux-fortes imprimées par le grand maître-graveur René Tazé à Paris. Ce livre se trouve dans des musées et bibliothèques de prestige.

En une époque où l'ambition poétique commençait à chercher de nouveaux modèles, il éprouva le désir de la perfection du poème. Et en même temps le désir d'une force jeune, qu'il ne séparait ni de la perfection, ni de l'élan charnel vers ce que le monde offre à aimer. Il admirait chez les Anciens cette beauté et cette jeunesse unies l'une à l'autre. L'espoir l'habitait de les rejoindre à leur hauteur. Il sentait en lui-même une puissance de vie, et il voulut lui ouvrir un grand espace de langage. Que l'œuvre soit demeurée en suspens comme un atelier abandonné ou une barque naufragée tient à beaucoup de raisons. André Chénier fut ardent à entreprendre, mais aussi à interrompre. Il voulut vivre, jouir, combattre. Le temps ne lui fut pas concédé. Il écrivit violemment contre la violence révolutionnaire. Son nom, dans la liste des guillotins du 7 Thermidor, reste l'emblème du point extrême où s'est porté l'aveuglement de la Terreur.

Pour s'emparer de l'une de ses dernières armes,
Chénier descend

jusqu'aux enfers
Nouer le triple fouet, le fouet de la vengeance.

Chénier, en brandissant le fouet, pense encore à l'Antiquité, et se réclame du poète qui offrit l'un des premiers modèles de l'emploi des vers iambiques pour satisfaire la colère satirique...

André Chénier a revendiqué pour la poésie l'accès en tous lieux du monde. Elle ne doit souffrir nul interdit. J'avoue n'être pas insensible à cette rhétorique ambitieuse, dont le souffle superbe fait oublier le matériau parfois conventionnel...



Jean Starobinski, galerie Editart à l'ICC, 2002



Orlando Blanco et Claude Garache

La poésie ne se veut pas seulement imitatrice, elle se mêle aux éléments, elle en prend le commandement. Chénier lui assigne une autorité universelle.



La caresse et le fouet, André Chénier
Quatre eaux-fortes à l'aquatinte, pointe-sèche et vernis mou de Claude Garache
Texte de Jean Starobinski
Ouvrage en treize cahiers de quatre pages en feuilles libres dans coffret toilé
Tirage de 80 exemplaires sur papier vélin d'Arches
Il a été tiré une suite des gravures à 25 exemplaires avec marges
sur papier Ruscombe fait à la main spécialement pour cette édition
1999

1999

Enrique Gay García



Fundamentos
Triptyque de Enrique Gay García
Gravures rehaussées à la main avec de la poudre de marbre sur papier Acuari fait à la main au Moulin de Banyoles, Gérone signées et numérotées à 40 exemplaires 1999

Masafumi Yamamoto et Michel Butor



LA ROSERAIE SOUS LA NEIGE

I La roseraie sous la neige

Pour Masafumi Yamamoto

Il reste quelques boutons
noircis quelques feuilles rousses
quelques fruits comme du cuir
ou le ventre d'un bouvreuil
frissonnant ébouriffé
c'est le règne des épines
qui griffent la peau du ciel
en faisant couler son encre
sur la page des allées
sur les rayures de l'ombre
projetée par le Soleil
qui semble s'être éloigné
parmi tourbillons et brumes
dans une fuite éperdue

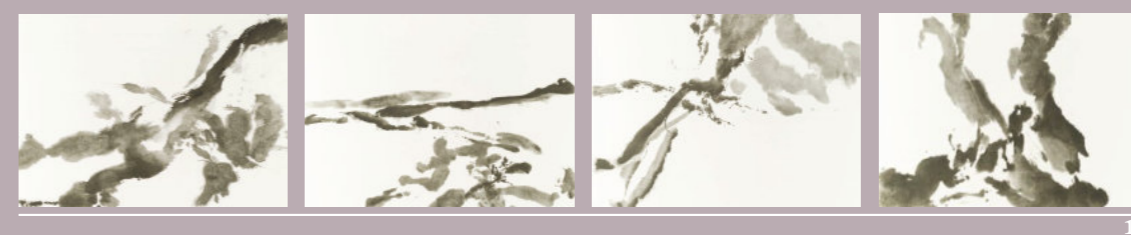
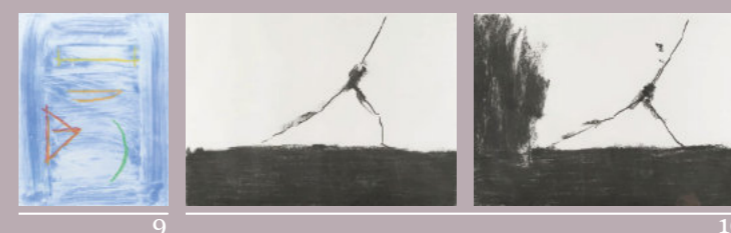
Un peu de givre saupoudre
les arceaux de la terrasse
qui donne sur la vallée
où la glace a pris le fleuve
nacre parmi les écailles
des tuiles étincelantes
sur la torpeur des villages
où les vieilles se dépêchent
serrant leur châle de laine
aux franges qui se balancent
en murmurant le refrain
de chansons de leur enfance
où dans le plus rude hiver
une rose subsistait



La roseraie inachevée
Trois eaux-fortes en couleurs de Masafumi Yamamoto
Un poème manuscrit de Michel Butor, traduit en japonais par Junichi Tanaka
Tirage de 50 exemplaires sur papier vélin d'Arches, dont 5 épreuves d'artiste et 5 exemplaires H. C. Sous emboitage toilé 1999

2000-2009

2000	Busse, Jacques	Labyrinthe	1
2000	Mijares, José María	La vie en bleu	2
2000	Salinas, Baruj	Straits	3
2001	Bermúdez, Cundo	Le llegó la hora al pescao	4
2001	Yamamoto, Masafumi	Gotas Tormenta	5
2002	Bermúdez, Cundo	Femme assise	6
2002	Salinas, Baruj	Gesta	7
2003	Garache, Claude	Si cette figure porte un nom	8
2004	Ràfols-Casamada, Albert	La balance de l'aurore	9
2004	Stein, Cristina	Caminante I Caminante II	10
2004	Zao, Wou-Ki	Le Désordre	11
2005	Pozzi, Giancarlo	Maestro di volo Plenilunio	12
2005	Ochiai, Kouji	Seuls les mots	13
2005	Titus-Carmel, Gérard	Ales Stenar suivi de Passant, veux-tu savoir?	14
2006	Gay García, Enrique	Fundamentos II Fundamentos III	15
2006	Koraïchi, Rachid	Sérigraphie	16
2006	Yamamoto, Masafumi	Barrières au travers des chemins du soir	17
2008	Yamamoto, Masafumi	Aller aller encore	18
2009	Bourquin, Thierry	Post-scriptum	19



Jacques Busse



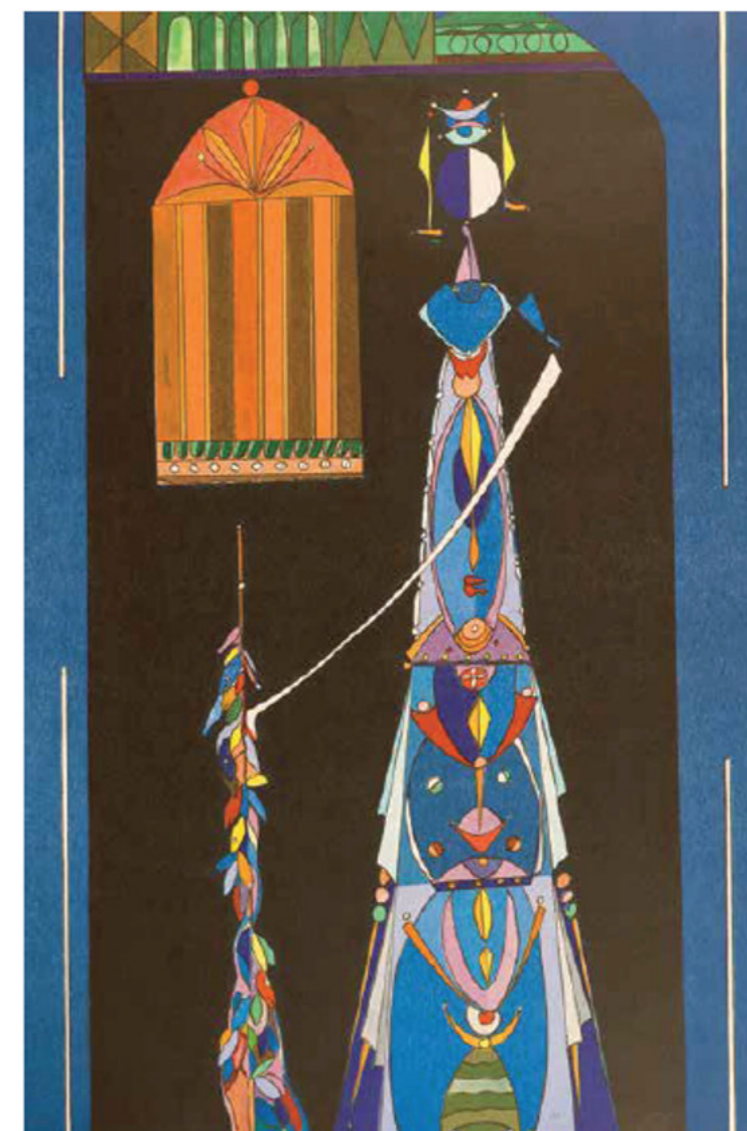
Labyrinthe
Lithographie en 7 couleurs rehaussée à la main
et tirée sur papier vélin de Rives
signée et numérotée à 175 exemplaires
2000

Un seul regret : avoir fait trop tard dans nos vies la connaissance de Jacques et de son épouse Jeanne Busse, amie hors du commun avec laquelle nous avons le privilège de continuer une extraordinaire relation. Ces dernières années, elle nous a souvent accueillis dans son appartement à Paris, où plusieurs de nos artistes sont venus signer nos éditions réalisées à l'Imprimerie Nationale.

Jacques était Professeur dans plusieurs académies et écoles des Beaux-Arts, chargé par le Ministère de la Culture, après mai 1968, de la mise en place de la réforme des enseignements artistiques, historien de l'art, rédacteur en chef et directeur du fameux Bénézit, pionnier et animateur des grands salons d'après-guerre ainsi que co-fondateur du Groupe de l'Echelle en 1942. Mais Jacques était avant tout artiste; loin des jeux stériles et des modes intellectuelles, la peinture fut pour lui une aventure totale, sensuelle, physique et mentale. Ses œuvres se trouvent dans de nombreuses collections publiques et ont été exposées en France et en Allemagne. Nous avons présenté un choix de ses œuvres au Nouveau Vallon en 2000.

Souvenir de Orlando et Dolores Blanco au sujet de Jacques Busse

José María Mijares



La vie en bleu
Lithographie en 21 couleurs tirée sur papier vélin
d'Arches, signée et numérotée à 175 exemplaires
2000

Cundo Bermúdez



Le llegó la hora al pescao
Lithographie en 20 couleurs tirée sur papier vélin
d'Arches, signée et numérotée à 150 exemplaires
2001



Femme assise
Lithographie en 19 couleurs tirée sur papier vélin
d'Arches, signée et numérotée à 175 exemplaires
2002

Baruj Salinas et Pere Gimferrer



Gesta
Eau-forte en couleurs sur papier vélin de Rives de Baruj Salinas
Cinq poèmes en catalan de Pere Gimferrer traduits en espagnol par
Justo Navarro. Tirage de 80 exemplaires plus 10 exemplaires H. C.
Sous emboitage toilé
2002

JARDÍN DE INVIERNO

El heliotropo, con un incendio en los ojos
y un gusto de canela y tarde deshojada
bajo el raso del cielo que un estilete horada,
punzón de sangre en oro como hoguera de abrojos;

el heliotropo, cuando tanta luz se le antoja,
y nosotros, ilesos, por casulla la muerte,
que vivimos de luz como vive la hoja
y par la luz morimos, que mata al envolverte.

La luz que por la tarde desempozamos, maza
de rosas que te estalla en los ojos; turbante
que te escalda con ascuas color de rubicela

y a la lepra del día la llaga cuando pasa:
heridora, la luz se deshace en un guante
lila en el corazón del fulgor que nos hiela.

Poème de Pere Gimferrer traduit en espagnol par Justo Navarro

LE DÉSORDRE

Ami de Jean Starobinski, Yves Bonnefoy vit un jour dans son salon, posé sur un lutrin, un exemplaire de son essai sur la poésie d'André Chénier «La caresse et le fouet, André Chénier» accompagné de quatre eaux-fortes de Claude Garache.

Appréciant la qualité de l'ouvrage, Yves Bonnefoy nous a contactés pour nous proposer d'éditer un coffret avec des textes intitulés «Le Désordre» accompagnés de quatre gravures de Zao Wou-Ki. Nous avons fait une grande exposition de cet artiste dans notre galerie en 1985, présentant ses gravures réalisées de 1952 à 1981.

«Le Désordre» fut publié avec succès en 2004 et présenté dans plusieurs pays et dans de nombreuses bibliothèques. La Bibliothèque Publique et Universitaire de Genève l'a, par exemple, exposé en 2006 au Musée Rath dans l'exposition de ses plus beaux livres avec inclusion dans le catalogue de l'exposition. Il a également été reproduit dans «Zao Wou-Ki et les poètes» aux Éditions Albin Michel, et dans un très beau catalogue du Musée d'art et d'histoire daté de 2011, «Décor, design et industrie».



Presse de l'atelier René Tazé, maître-imprimeur à Paris



2004

Extraits des lettres adressées par Yves Bonnefoy à Zao Wou-Ki

06-04-2003

*Cher Wou-Ki,
... Et d'autre part je prends connaissance d'une maison d'édition à Genève, Editart, dirigée par Mme Blanco. Cet éditeur vient de m'écrire, je comprends qu'il a publié de fort beaux livres, j'ai questionné à son propos Jean Starobinski, qui a travaillé avec lui et l'aime beaucoup.*

*Si tu es d'accord, je proposerais notre projet commun à cet éditeur, avec le sentiment qu'il l'acceptera sans difficulté. Il travaille depuis 1971, et a publié des ouvrages extrêmement soignés, avec, par exemple, me dit-il, Miró, Chillida, Tàpies, etc. Il y aussi un «Cercle des Amis d'Editart».
Avec affection,
Yves*

06-05-2003

*Bien Cher Wou-Ki,
Voici le texte que je propose pour notre livre. C'est un premier fragment de l'oeuvre en cours: encore en désordre; à propos du désordre; par la vertu du désordre
Avec Affection,
Yves*

22-05-2003

*Cher Wou-Ki,
A la demande de Dolores et Orlando Blanco, je leur envoie le reste du livre (celui que je t'ai communiqué, cet ensemble de poèmes) et les dimensions des encres dont ils voudraient faire des aquatintes (dans la marge : 35 x 30 / 40 x 28 / 38 x 27 / 38 x 27). Ils demandent aussi notre idée du tirage
Bien affectueusement,
Yves*

26-03-2004

*Cher Wou-Ki,
Je regrette bien de ne pas être en mesure de venir à l'exposition. D'autant que je suis très heureux du livre que nous venons de faire ensemble. J'avais longtemps désiré qu'un livre de mes poésies soit associé à ton travail de peintre, pour manifester mon attachement à ton oeuvre et cet ouvrage-ci, qui a été magnifiquement produit par nos amis Blanco, répond à ce désir au-delà de mes espérances.*

*Ce sera là un des deux ou trois livres auxquels je me retrouverai le plus attaché, et je saisis cette occasion pour te dire ma gratitude pour ces encres, poésie par la voie de l'encre. Bien affectueusement à vous deux,
Yves*

25-05-2004

*Bien cher Wou-Ki,
On vient de m'apporter le Désordre, que je n'avais pas revu depuis le jour où nous avons signé ensemble le colophon. Le livre est magnifique, digne de ton travail. C'est une joie de me retrouver ainsi associé à ton oeuvre, je te remercie du fond du coeur d'avoir bien voulu accompagner ces poèmes.
Je vous embrasse,
Yves*

*Pour Wou-Ki et
François*

*Bien cher Wou-Ki,
Voici le texte que je propose pour notre livre.*

C'est un premier fragment de l'oeuvre en cours : encore en désordre, à propos du désordre, par la vertu du désordre.

*Avec affection,
Yves*

Le Désordre: Yves Bonnefoy et Zao Wou-Ki

Ce titre interpelle. S'agit-il d'un désordre en particulier, celui contenu dans cet élégant emboîtement ? La première ligne éclaire : «Voix, qui montent de moi, en grand désordre.» On comprend que le désordre, subit, sera discursif, dans une succession de prises de parole. Ce poème, qui «a pris forme par bribes à des époques assez diverses», est essentiel dans l'œuvre d'Yves Bonnefoy. Les fragments qui le composent sont le fruit d'une longue maturation. Des souvenirs personnels jaillissent aux côtés de passages qui révèlent «des situations fondamentales de l'être au monde». Les lignes liminaires en prose forment une didascalie : une quinzaine d'hommes et de femmes, dont «les visages sont indistincts», sont amassés dans un décor absent. Cette mise en scène donne la parole aux «voix» entendues par le poète sans effacer leur singularité et l'incohérence de leur orchestration. Et pourtant, comme pour narguer le désordre à l'œuvre, le premier fragment débute ainsi :

Elle a rangé
Les trois ou quatre photographies dans le tiroir,
Et lui a dit, souriante,
Renonce à te souvenir.

Yves Bonnefoy a choisi d'associer ces fragments réunis sous le titre «Le Désordre» à quatre magnifiques estampes réalisées à partir d'encre de Chine de Zao Wou-Ki. Il jugea ce poème «digne» du travail de son ami par leur portée et les questions ontologiques qu'il soulève :

Être, dans l'étincellement,
Comme une ligne de roseaux entre terre et ciel.

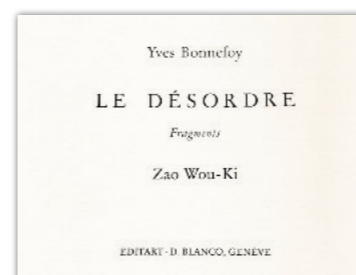
Ce sont d'une certaine manière ces lignes souples et parfois fragiles tracées dans une encre fortement diluée que Zao Wou-Ki propose dans ses estampes. Les vers du poète, mis en regard, sont imprégnés d'une tonalité tragique et figurent des instants transitoires à la frontière entre deux mondes, représentés par «L'oiseau qui va mourir mais bouge encore». Dans ces moments intenses, les gravures de Zao Wou-Ki offrent un espace de méditation permettant une réflexion détachée de toute contingence, à l'abri du «feu [qui] court dans l'image / [de] La flamme [qui]

prend la bouche, prend le sourire». Par contraste, les lignes et les taches de l'artiste se distancient d'une représentation extérieure au profit d'une réalité intérieure, non sujette à cet anéantissement exprimé dans le poème : «Nous sommes une photographie que l'on déchire.» Les estampes interrompent de manière bénéfique la lecture en apportant un réconfort, un répit, comme un contrepoint aux nombreuses préfigurations de la mort. Malgré le rappel inquiétant de cette issue fatale, le poète ne prétend pas échapper à sa finitude, au monde humain et donc au langage. Tout au contraire, dans les ultimes vers, il conjure son «amie» de tenter «d'aimer nommer ce matin encore». Le poème s'achève sur l'évocation d'un ruisseau qui, malgré le froid, coule à nouveau «à petit bruit». Une image vivante qui évoque, entre deux gelures, l'espoir, la dignité ainsi que la préciosité de l'éphémère.

Yves Bonnefoy et Zao Wou-Ki, âgés respectivement de quatre-vingt-un et quatre-vingt-quatre ans en 2004, publient un livre qui scelle et célèbre une amitié tout en couronnant pour chacun d'eux une œuvre immense. Lorsque paraît «Le Désordre», Yves Bonnefoy écrit à son ami pour partager son bonheur, non sans souligner l'indéfectible lien entre poésie et encre : «J'avais longtemps désiré qu'un livre de mes poésies soit associé à ton travail de peintre, pour manifester mon attachement à ton œuvre et cet ouvrage-ci, qui a été magnifiquement produit par nos amis Blanco, répond à ce désir au-delà de mes espérances. Ce sera là un des deux ou trois livres auxquels je me retrouverai le plus attaché, et je saisis cette occasion pour te dire ma gratitude pour ces encre, poésie par la voie de l'encre.»

Laurie Bischoff
2020

Après des études de littérature française et de philosophie, Laurie Bischoff s'est spécialisée en esthétique, en examinant l'interaction entre la littérature et les arts. Collaboratrice au Musée d'art et d'histoire de Genève depuis 2011, elle poursuit actuellement une Maîtrise en histoire de l'art à l'Université de Genève. Dans le cadre d'un séminaire sur l'analyse d'œuvres issues des collections patrimoniales, elle travaille sur la genèse et l'interprétation du livre de bibliophilie «Le Désordre» d'Yves Bonnefoy et Zao Wou-Ki conservé à la Bibliothèque de Genève.

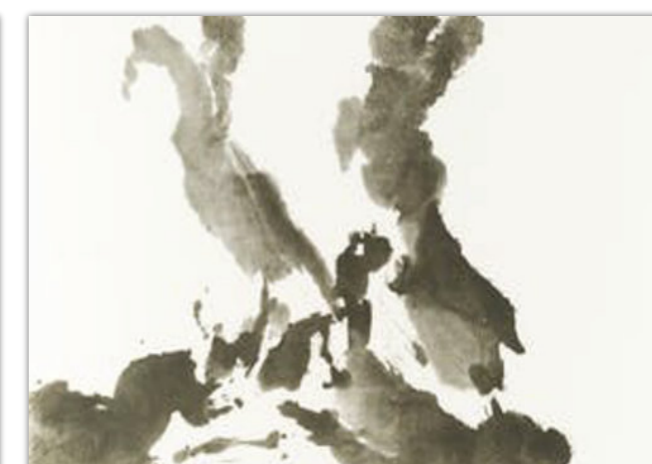


Voix, qui montent de moi, en grand désordre.

Sur scène des hommes et des femmes, une quinzaine, serrés les uns contre les autres, plusieurs tournés vers le centre du groupe qui lentement se déplace. Tour à tour l'un d'eux se séparera des autres, fera quelques pas, parlera si c'est là parler, puis il reviendra dans le groupe, à moins qu'il ne s'attarde à écouter celle ou celui qui aura paru après lui. Les visages sont indistincts, on pourrait les croire masqués.

Elle a rangé
Les trois ou quatre photographies dans le tiroir,
Et lui a dit, souriante,
Renonce à te souvenir.

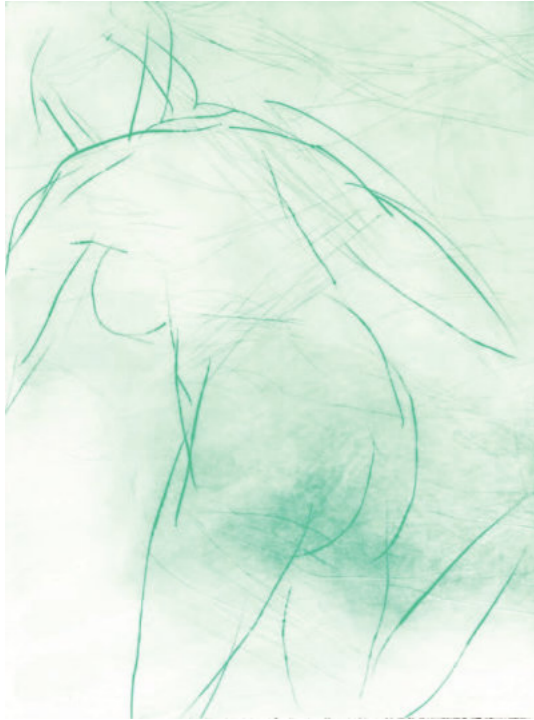
Fragment du texte poétique d'Yves Bonnefoy



Le Désordre

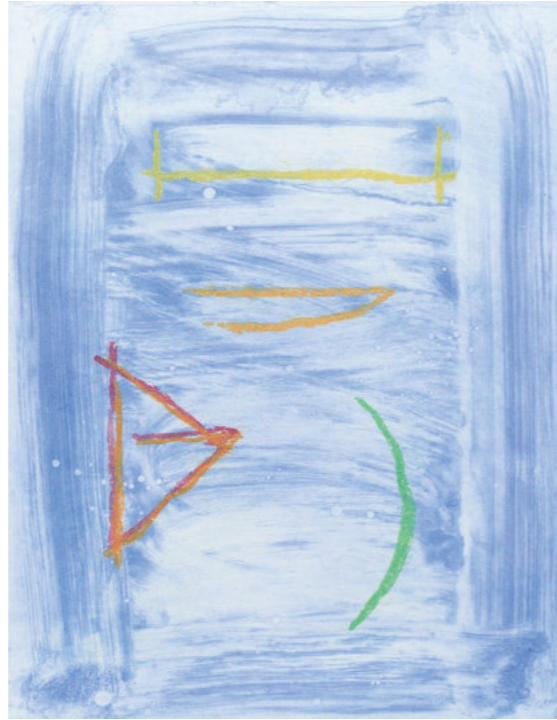
Quatre estampes à l'héliogravure et à l'aquatinte de Zao Wou-Ki
Édition contenant un texte poétique d'Yves Bonnefoy
Le tirage, sur papier vélin de Rives, se décompose comme suit:
80 exemplaires numérotés de 1 à 80, 20 exemplaires numérotés en chiffres romains
45 suites des estampes sur papier pur chiffon avec marges numérotées de 1 à 30 et de I à XV
2004

Claude Garache et Jean Starobinski



Si cette figure porte un nom
Eau-forte signée de Claude Garache
Texte de Jean Starobinski
Édition contenant une eau-forte à l'aquatinte
et une phototypie sur papier BFK Rives
Édition de 165 exemplaires, dont 50 en chiffres romains
et 15 exemplaires H. C.
Sous emboitage toilé
2003

Albert Ràfols-Casamada et María Zambrano



La balance de l'aurore
Eau-forte sur papier vélin d'Arches de Ràfols-Casamada
Texte de María Zambrano traduit de l'espagnol
par Marie Laffranque
Tirage de 100 exemplaires, dont 15 épreuves d'artiste
et 10 exemplaires H. C.
2004

*Cet ouvrage est dédié à la mémoire de María Zambrano
à l'occasion du centenaire de sa naissance.*

Kouji Ochiai et Vahé Godel



Seuls les mots
Deux eaux-fortes de Kouji Ochiai
tirées sur papier Japon fait à la main
Poèmes manuscrits de Vahé Godel
Tirage de 55 exemplaires, dont 15 exemplaires H. C.
2005

au fil des pages l'écriture
se brouille s'estompe – on dirait
des arbres morts engloutis dans la brume

je parle aux murs j'écris du bout d'un doigt sur la
vitre embuée j'écris je parle – seuls les mots
me tiennent chaud

Extrait du poème "Seul les mots" de Vahé Godel

Gérard Titus-Carmel et Yves Bonnefoy



Ales Stenar suivi de Passant, veux-tu savoir? Trois aquatintes de Gérard Titus-Carmel Deux poèmes d'Yves Bonnefoy. Tirage sur papier vélin de Rives à 105 exemplaires. Sous emboîtement toilé. Il a été tiré, en outre 25 suites des estampes signées sur papier pur chiffon avec marges 2005

Ales Stenar ou la longue chaîne de l'ancre

I
On dit
Que des barques paraissent dans le ciel,
Et que, de quelques-unes,
La longue chaîne de l'ancre peut descendre
Vers notre terre furtive.
L'ancre cherche sur nos prairies, parmi nos arbres,
Le lieu où s'arrimer,
Mais bientôt un désir de là-haut l'arrache,
Le navire d'ailleurs ne veut pas d'ici,
Il a son horizon dans un autre rêve.

Fragment du texte Ales Stenar d'Yves Bonnefoy

Passant, veux-tu savoir ?

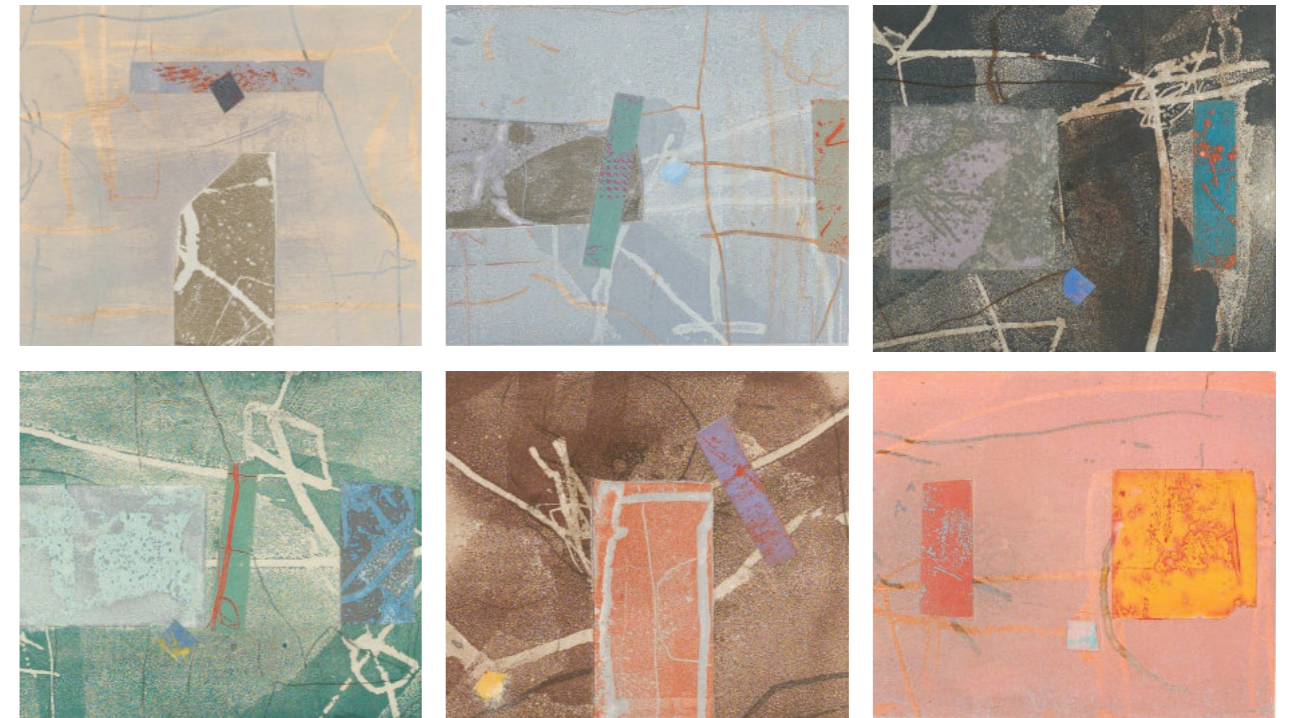
I
Passant, veux-tu savoir
Comment mourut l'hôte de cette tombe,
Ce front qui se pencha, cet étudiant?

Il lisait, une nuit,
Devant sa cheminée où bougeait le feu,
Un traité de saint Augustin, le *De Trinitate*.
Le vent secouait la maison isolée
Parmi de vieux jardins à l'abandon,
Où il louait une chambre. Dehors,
De hautes vagues de la pluie contre les vitres
À des moments. À d'autres, le silence.

Ce qu'il lisait?
«Dieu ne signifie pas,
Dieu seul
Dieu est la seule réalité qui ne soit que chose»

Fragment du texte «Ales Stenar» d'Yves Bonnefoy

Masafumi Yamamoto et Yves Bonnefoy



Passant, ce sont des mots. Mais plutôt que lire
Je veux que tu écoutes : cette frêle
Voix comme en ont les lettres que l'herbe mange.

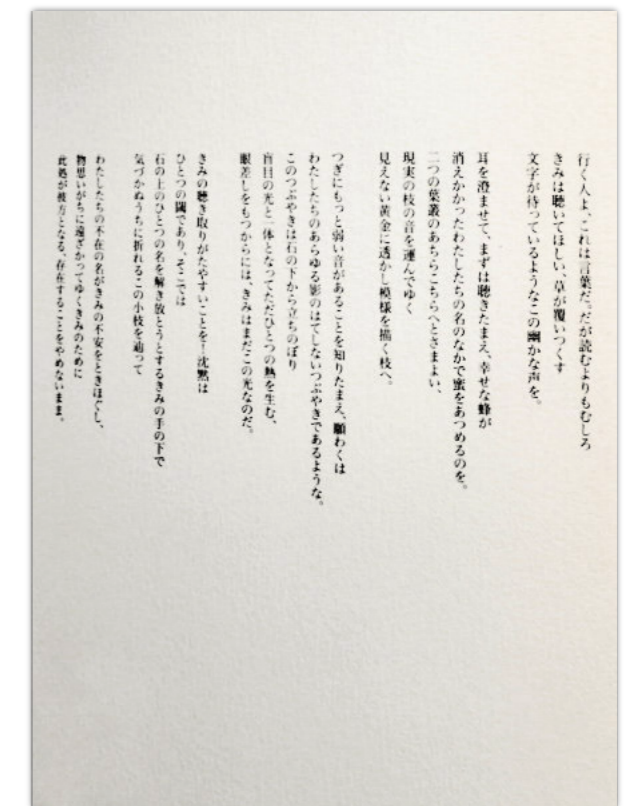
Prête l'oreille, entends d'abord l'heureuse abeille
Butiner dans nos noms presque effacés.
Elle erre de l'un à l'autre des deux feuillages,
Portant le bruit des ramures réelles
À celles qui ajoutent l'or invisible.

Puis sache un bruit plus faible encore, et que ce soit
Le murmure sans fin de toutes nos ombres.
Il monte, celui-ci, de sous les pierres
Pour ne faire qu'une chaleur avec l'aveugle
Lumière que tu es encore, ayant regard.

Simple te soit l'écoute ! Le silence
Est un seuil où, par voie de ce rameau
Qui casse imperceptiblement sous ta main qui cherche
À dégager un nom sur une pierre,

Nos noms absents désenchevêtrent tes alarmes,
Et pour toi qui t'éloignes, pensivement,
Ici devient là-bas sans cesser d'être.

Fragment du poème «Barrières au travers des chemins du soir» d'Yves Bonnefoy



Barrières au travers des chemins du soir
Vingt-neuf et une pierres
Six gravures en couleurs de Masafumi Yamamoto
Trente poèmes d'Yves Bonnefoy traduits en japonais par Junichi Tanaka
Tirage de 55 exemplaires, dont 2 épreuves d'artiste et 3 exemplaires H. C.
Sous emboîtement toilé
2006

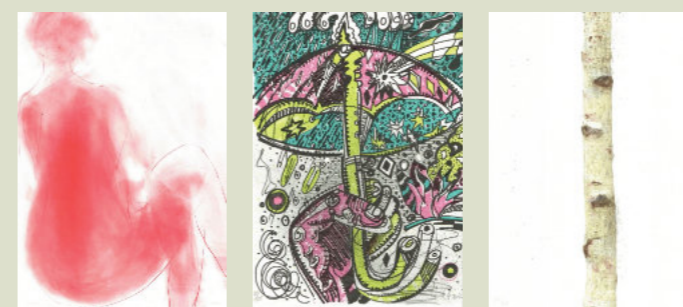
2010-2020

2010	Ochiai, Kouji	Lueurs sur le cœur	1
2012	Sutherland, Roberta	La passe invisible	2
2013	Garache, Claude	Le corps unique	3
2015	Boix, Carlos	Douceur de la tempête	4
2015	Ostovani, Farhad	Au dedans—au dehors	5
2016	Kuper, Yuri	Sous le signe du gris	6
2017	Salinas, Baruj	El alba cuajada derramada	7
2018	Koraïchi, Rachid	Les ombres des vignes	8
2018	Timer	Pin Up Style	9
2019	Ostovani, Farhad	Pour un portrait	10
2020	Edmondson, Simon	De la lumineuse opacité des signes	11



1

2



3

4

5



6

7



8



9



10



11

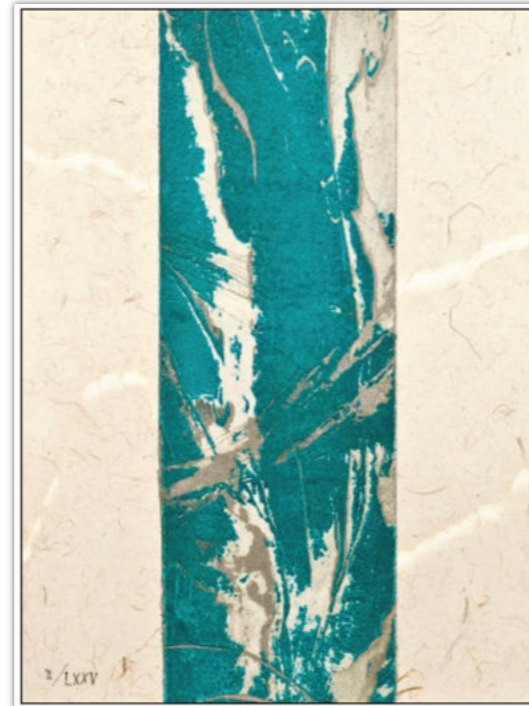
Kouji Ochiai et Michel Butor

II. Le cœur a ses raisons
disait Blaise Pascal
dans un de ses brouillons
pour son Apologie
à ses raisons que la
raison ne connaît pas

Là j'ai eu quelque mal
à raboter en six
cette illustre pensée
mais le cœur y étant
la lumière est venue
en clandestinité

Maintenant nous savons
que notre amie lumière
à toute une famille
dont certains de ses membres
peuvent nous éclairer
en l'intime du corps

Sur l'intime du cœur
rayons X infra-rouge
scanner et IRM
et les chirurgiens même
le tiennent dans la main
pour l'aider à guérir



Sur le cœur de l'âme
les caresses profondes
les baisers souverains
les rêves engloutis
les sources écarlates
les murmures de nuit

Le premier battement
dans la douceur postprandiale
bécotée par la démarche
de la mère future
et ça s'arrête plus
jusqu'au dernier soupir

Au cœur de la lumière
l'enfant ouvre les yeux
en poussant un grand cri
ne pouvant distinguer
le moindre objet encore
mais plongé dans l'éveil

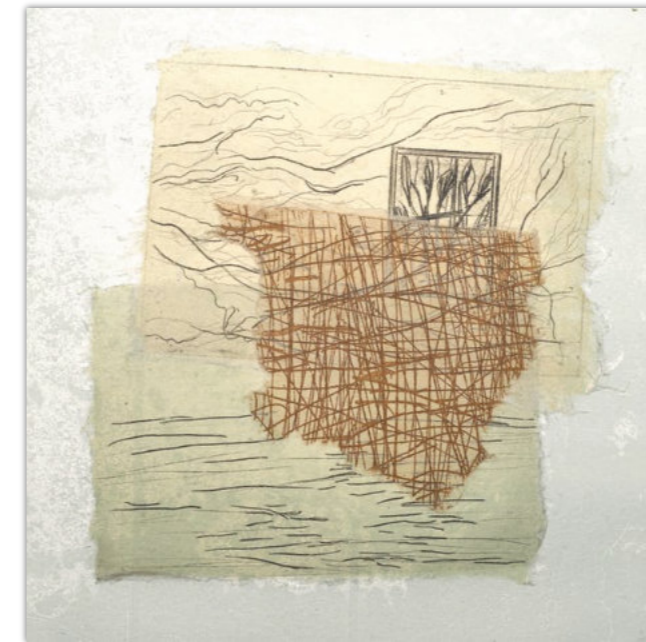
Qu'il devra conserver
dans ses années d'effort
pour parvenir enfin
au langage des sages
dans la fatigue immense
et la vicieuse amie

Fragment du poème inédit de Michel Butor



Lueurs sur le cœur
Eau-forte en deux variantes de couleurs de Kouji Ochiai
sur papier Japon fait à la main par Yanai Tsuguo
Poème inédit de Michel Butor
Tirage: 75 exemplaires numérotés de 1 à 75 avec la première gravure
75 exemplaires numérotés de 1 à LXXV avec la deuxième gravure
5 épreuves d'artiste de chacune des deux versions
2010

Roberta Sutherland et Sylviane Dupuis



La passe invisible
Deux eaux-fortes et collages de Roberta Sutherland
Trois poèmes inédits de Sylviane Dupuis
Tirage: 75 exemplaires numérotés de 1 à 75 avec la première gravure
75 exemplaires numérotés de 1 à LXXV avec la deuxième gravure
2012

III

Invisible
imaginaire
seule réelle:
la passe
étroite
de l'amour

Poème III des poèmes inédits de Sylviane Dupuis

Claude Garache et Pierre Alain-Tâche

Le corps unique

Corps dépassant le corps réel,
où bruit soudain pour nous
une infinité de présences !

Corps foyer, corps lumière,
corps lesté de musique,
où les formes placées
diffusent la chaleur du *vivant !*

Face à lui, très exactement perçus:
le mouvement, l'équilibre, une pesanteur,
bercée par la couleur *sonore*
qui porte en elle un verbe-enfant,
mais bien plus grand que ma parole !

Et c'est pourquoi plus d'un silence
se fragmente et se reconstruit
dans sa géométrie vermillon.

Fragment d'un poème de Pierre Alain-Tâche



Le corps unique
Eau-forte pleine page de Claude Garache
Poème inédit de Pierre-Alain Tâche
Tirage: 125 exemplaires numérotés de 1 à 125 et 5 épreuves d'artiste
2013

Carlos Boix et Zoé Valdés



Douceur de la tempête
Poème inédit de Zoé Valdés
Sérigraphie en couleurs de Carlos Boix
Tirage: 125 exemplaires plus 5 épreuves d'artiste
2015

Douceur de la tempête

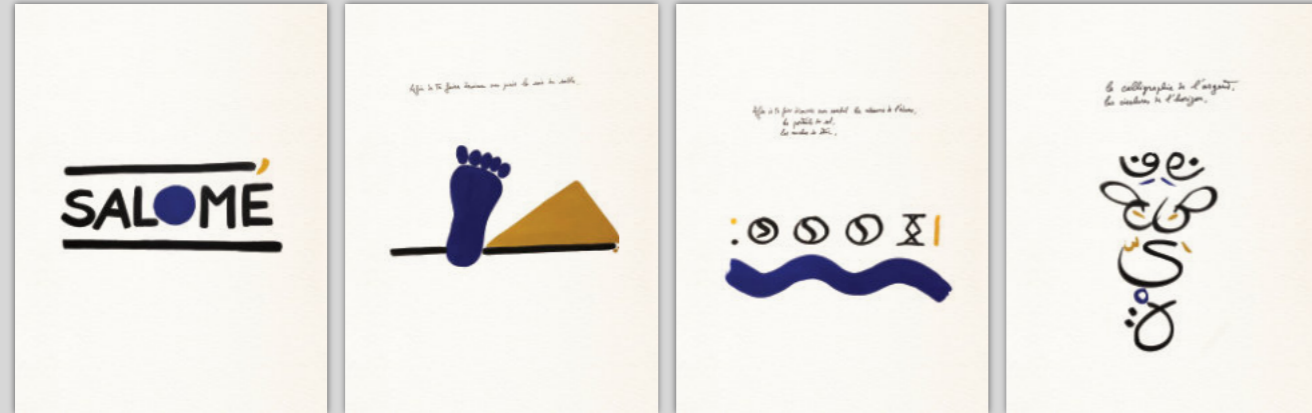
Visage fermé la lumière brise le mur
Pupilles fatiguées paupières entrouvertes
La mort est un enfant obèse
Bouche dessinée en forme de ligne
Cheveux humides parfum de pluie
Une ride entre les sourcils
Espérance de l'attente
L'horizon berce la brume
La tempête s'approche
Avec sa douceur implacable
Il faut comprendre le noir oblique
à jamais vivant!

Pure et féconde la tempête
Passif et à rebours le ton des arbres
Le son des nuages en destruction
Le ciel vaut un aphorisme
Le feu sans flammes
Le vent sans eau
La peur de s'envoler sans conscience
D'avoir un corps
L'échec comme un baiser sec

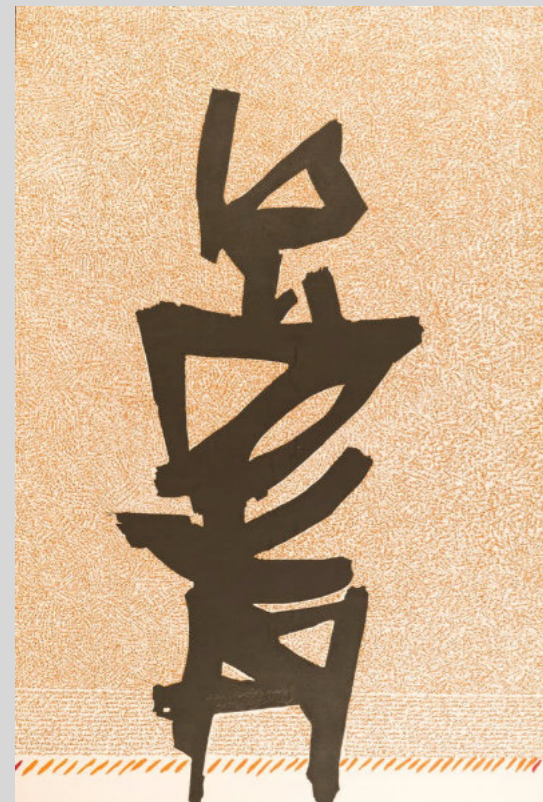
Fragment d'un poème de Zoé Valdés

Une collaboration amicale Rachid Koraïchi

Rachid Koraïchi, artiste algérien d'une créativité et au parcours international impressionnants, a réalisé pour nous, parmi d'autres, une œuvre exceptionnelle intitulée «Encerclement d'une poussière d'homme» à grand format, avec un poème gravé sur la plaque, dont un exemplaire est la propriété de la Mairie de Chêne-Bougeries.



Salomé
Ce texte manuscrit de Michel Butor en trois exemplaires sur papier vélin d'Arches 50 x 66 cm, sous emboîtement pleine toile, a été enluminé par trente dessins originaux de Rachid Koraïchi à Genève en 1989



Encerclement d'une poussière d'homme
Eau-forte tirée sur papier vélin d'Arches, signée et numérotée à 40 exemplaires
1986

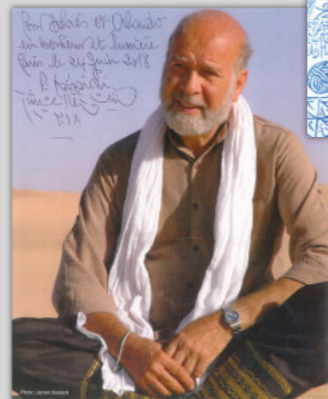


Photo dédiée de Rachid Koraïchi



Rachid Koraïchi à Barcelone



Rachid Koraïchi dans l'atelier d'encadrement à Ivry



Les ombres des vignes
Eau-forte et aquatinte sur papier Magnani 400g
Poèmes de Michel Butor
120 exemplaires
2018



Sérigraphies sur papier vélin d'arches
Tirage de 25 exemplaires
2006



Rachid Koraïchi signant
«Les ombres des vignes»
chez Jeanne Busse avec Orlando Blanco
Paris, 2018

Yuri Kuper et Michel Butor



Sous le signe du gris
Lithographie originale de Yuri Kuper
tirée dans l'atelier de Michael Woolworth à Paris
Texte inédit de Michel Butor
Tirage de 125 exemplaires plus 5 épreuves d'artiste
2016

Au milieu des mousses gelées et de sapins brodés de givre, sur un lac immobile et métallique, ourlé par les oscillations d'un chœur de roseaux, un manteau de plumes virevolte sur des patins dont on aperçoit parfois la pointe de platine...

Extrait du texte inédit de Michel Butor «Sous le signe du gris»

Baruj Salinas



El alba cuajada derramada
Lithographie de Baruj Salinas
Texte de María Zambrano traduit par Marie Laffranque
Tirage sur papier vélin d'Arches à 115 exemplaires numérotés 1-115 et 10 HC
2017

Cette édition, en hommage à María Zambrano à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de sa disparition, a été remise aux membres du Cercle des Amis en 2017.

Farhad Ostovani



Au dedans - au dehors
Lithographie originale de Farhad Ostovani
tirée dans l'atelier de Michael Woolworth à Paris
Poème inédit d'Yves Bonnefoy
Tirage de 125 exemplaires
2015

Farhad Ostovani et Jean Starobinski



Pour un portrait
Lithographie originale de Farhad Ostovani
tirée dans l'atelier de Michael Woolworth à Paris
Texte de Jean Starobinski
Tirage de 100 exemplaires plus 25 exemplaires H.C.
2019

La seule peinture d'un visage devrait suffire... Et pourtant elle ne suffit jamais. L'éclat et la tension du regard, l'expression du sourire, le modelé inégalable des chairs, tout l'univers de signes qui gouverne une face vivante — tout cela n'élucide rien, tout cela ne fait au contraire que sceller le mystère de l'esprit qui l'habite... Un portrait n'est jamais que l'attestation du passage d'un être à travers les étroites allées de ce monde. Étrange passage, dont nous tentons de retenir une forme qui soit vérité...

Extrait du texte «Pour un portrait» de Jean Starobinski

DE LA LUMINEUSE OPACITÉ DES SIGNES

Simon EDMONDSON et José Angel VALENTE

Simon Edmondson, peintre anglais vivant et travaillant à Madrid, est un grand admirateur de l'œuvre poétique de José Angel Valente. Ayant connaissance de nos relations avec Valente et du travail d'Editart, il nous a proposé l'édition de cet ouvrage. Les droits d'auteur ont été acquis par l'intermédiaire d'Andrés Sánchez Robayna, exécuteur testamentaire de l'œuvre littéraire de Valente.

De la lumineuse opacité des signes

Poèmes de José Angel Valente

Dans l'hieroglyphe il y avait un oiseau, mais on ne pouvait savoir s'il volait ou s'il était cloué par un axe de lumière sur le ciel vide. Des centaines d'années durant je lus inutilement l'écriture. Vers la fin de mes jours, lorsque nul ne pouvait plus croire que rien n'eut été déchiffré, je compris que l'oiseau à son tour me lisait sans savoir si dans l'hieroglyphe brisé la figure volait ou si elle était clouée par un axe de lumière sur le ciel vide.

UN JOUR comme aujourd'hui nous commençâmes à marcher.

Un chœur
de blanches voix
saluait la lumière naissante
sur les tours proches de Magdalen.

Passèrent ensuite
bleu le temps de la joie
et obscur de la douleur.

Tu t'en allas.

Je refis seul le terrible chemin
pour arriver au point d'origine où peut-être
je pourrais encore te rencontrer,
naître de nouveau au même matin,
s'ouvrir à l'éveil,
ouvrir les yeux comme alors,
les yeux qui encore se regardent,
nous nous regardons, avec la même lumière.

May Day, 1956.

ENTRE LE SAULE à peine effleuré par les
eaux et la tour jaune, le temps fixe le temps
et le dévore. Lent, le fleuve emporte au loin
des images sans nom, des visages morts, le
rituel funeste de l'adieu. Et toi, ombre pâle,
dans les ruines cruelles de la mémoire tu
trouves encore un fondement.

Tubingen, automne tardif, 1991

LE JOUR où ce jeu sans fin avec les mots
s'achèvera, nous serons morts. Tu ne nous as
pas dit adieu. Un visage de femme s'estompe
dans les derniers froids de l'automne.
Sa mort et ta mémoire à la fois nous font mal.
J'ai connu ton fils au théâtre du Rond-Point
il y a quelque temps. Il avait une rare
ressemblance avec toi. Prestidigitateur de
l'air. Où es-tu? Bruit sourd celui de ton
corps dans les eaux obscures.

Mémoire de Paul Celan à la mort
de Gisèle Celan-Lestrange, fin 1991



Orlando Blanco et Simon Edmondson

Édition du Cercle des amis pour le 50^{ème} anniversaire d'EDITART



De la lumineuse opacité des signes
Lithographie originale de Simon Edmondson
Poèmes de José Angel Valente
Tirage de 100 exemplaires plus 25 exemplaires H. C.
2020

2020

Une relation privilégiée

A l'occasion de l'attribution du Prix Cervantes à María Zambrano en 1988, le Ministère de la Culture espagnol nous a demandé d'organiser une exposition à la Bibliothèque Nationale de Madrid. Voici, en partage, quelques textes.



María Zambrano

Une présence décisive

María Zambrano n'a pas vendu son âme à l'Idée, elle a sauvegardé son essence unique en mettant l'expérience de l'Insoluble au-dessus de la réflexion sur lui, elle a en somme dépassé la philosophie...

Elle fait partie de ces êtres qu'on regrette de ne rencontrer que trop rarement mais auxquels on ne cesse de penser et qu'on voudrait comprendre ou tout au moins deviner...

Et c'est pour cela qu'on aimerait la consulter au tournant d'une vie, au seuil d'une conversion, d'une rupture, d'une trahison, à l'heure des

confidences ultimes, lourdes et compromettantes, pour qu'elle vous révèle et vous explique à vous-même, pour qu'elle vous dispense en quelque sorte une absolution spéculative, et vous réconcilie tant avec vos impuretés qu'avec vos impasses et vos stupeurs.

Extrait d'un texte de E. M. Cioran publié dans le catalogue «María Zambrano» du Ministère de la Culture espagnol à l'occasion de l'attribution du Prix Cervantes 1988 à María Zambrano.

Para los que necesitan el aire, el agua, el fuego

Y con dificultad llegamos a la Pièce-Crozet, en el país de Gex, allá donde vivía María Zambrano...

Cuando nos levantamos de esa visita que parecía tan corta, habían pasado cuatro días de eternidad. Y ya me quedé para siempre. Había despertado.

Comenzamos por editar un fragmento del texto que María había escrito titulado "El inacabable pintar de Joan Miró" (Los Dioses de la memoria)... por el homenaje que rendimos al pintor en el 80 aniversario de su nacimiento. Y en ese derroche de memoria, donde para ella surgían figuras nunca vistas, paisajes, islas, constelaciones, sentí la poesía en su estado puro, definitivo. María incide la palabra como un grabador. Solo que le hubiera gustado escribir en el aire, en el agua, en el fuego, para los que necesitan el aire, el agua, el fuego.

Nuestra colaboración nunca terminó porque se sigue cumpliendo la promesa del libro infinito, ese que los pintores continúan haciendo y yo para oír tu música. Este mi sentir de tu inacabable pensar, te lo dedico en nombre de ellos y de todos los que hicieron posible tus ediciones ilustradas.

Extrait d'un texte d'Orlando Blanco publié dans le catalogue "María Zambrano" du Ministère de la Culture espagnol à l'occasion de l'attribution du Prix Cervantes 1988



Homenaje a María Zambrano
Eau-forte en couleurs de Baruj Salinas
Trois fragments manuscrits de José Lezama Lima
1979

À María Zambrano par José Lezama-Lima

Septiembre de 1972. Creo, queridísima amiga, haberla comprendido hace treinta años, haberla amado, sentido algo más que una admiración, pues forma parte de los misterios, de la comunión de los seres en to invisible y estelar.

2 de febrero de 1974. La veo a usted siempre muy cercana, diciendo una canción o glosando una sentencia senquista. Asombrémonos de esa coincidencia, de que un día nuestras voces se esparcirán por nuestra piel y favorecerán la sacralización de la memoria.

Hacia abril de 1975. Cada cual encontrará la línea que separa a sus vivos de sus muertos y a veces esa línea desaparece. Y entonces volvemos a los comienzos, a los orígenes, donde ya veníamos del no existir.

Manuscrits sur gouaches

Une formule de plus pour unir la musique poétique à la création picturale.
Il s'agit d'une série avec divers auteurs.



Marie-Hélène Brandt et Georges Haldas



Baruj Salinas et José Angel Valente



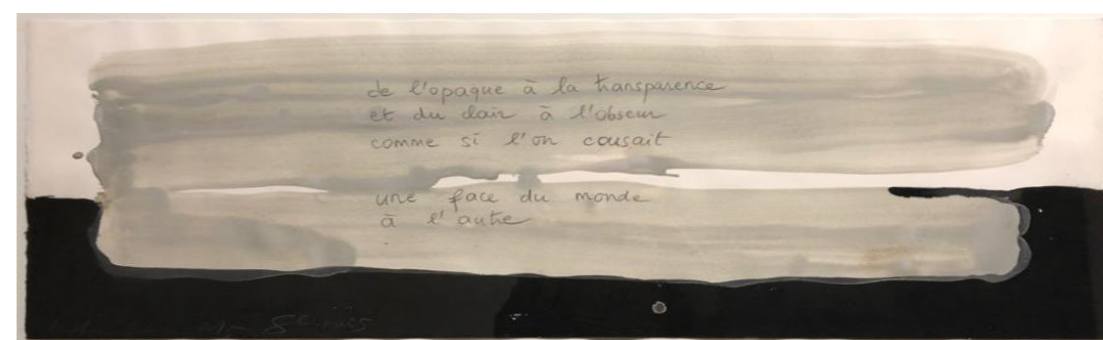
Baruj Salinas et José Triana



Thierry Bourquin et Eliane Vernay



Frédéric Berger et Sylviane Dupuis

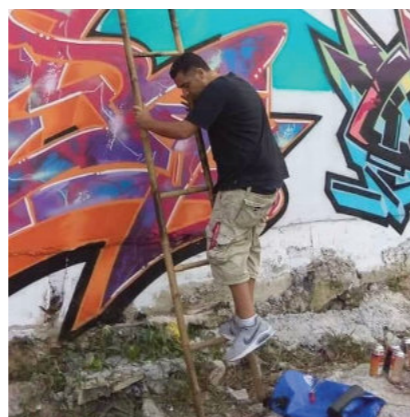


Catherine Bolle et Sylviane Dupuis

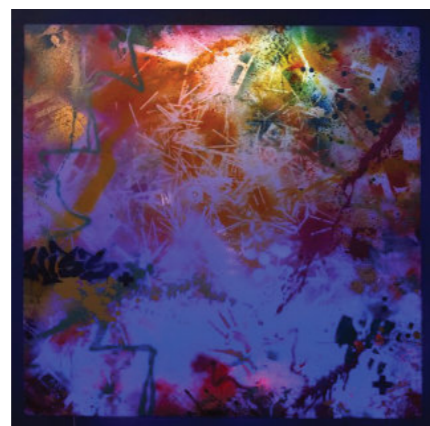
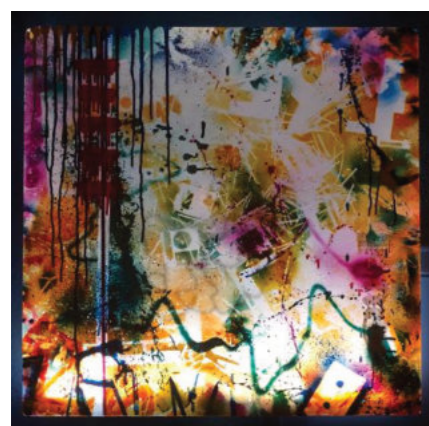
TIMER

Street Art

Avec 30 ans d'expérience dans le graffiti, une expression artistique de tous les temps et de toutes les latitudes depuis la préhistoire, Timer a réalisé un nombre important de fresques en Europe, aux Etats-Unis et en Asie. Sa première exposition au Nouveau Vallon eut lieu en 1990 avec son ami Rey, suivie de nombreuses autres, par exemple en 2017 «Foundations» à la Cité du Temps à Genève et «Street Bankin'» à la Geneva Swiss Bank.



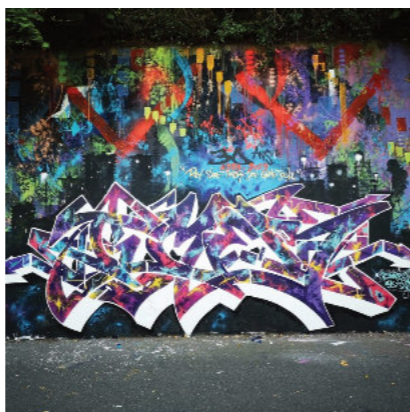
Timer



Light graffiti
Joul et Timer
Genève, 2020



Street graffiti
Timer
Bangkok, novembre, 2019



Street graffiti
Timer
Genève, 2019



Graffiti
Timer
Strasbourg, 2018



Stop War
Graffiti sur métal
Timer
Genève, 2017



Sade
Timer
Genève, 2015



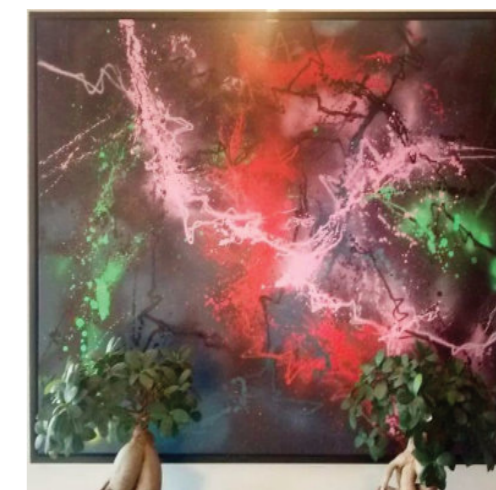
Madonna
Timer
Genève, 2017



Jean Gabin
Timer
Ozap Bar, Genève, 2015



Pin Up Style
Timer
Genève, 2017



Toile, collection privée
Timer
Vevey, 2017



Graffiti sur Nike
Timer
Genève, 2016

PRINCIPALES EXPOSITIONS HORS-MURS

2011	Grolier Club Library, New York	1999	«Editart» Musée des Beaux-Arts de la Ville du Locle
2007	«Confluences» Centre Culturel espagnol Miami	1996	«L'Art Absent» Chambre de commerce et d'industrie de Strasbourg
2006	«Le Désordre» ouvrage exposé au Musée Rath	1993	«Carte blanche à Editart» Villa du Parc, Annemasse
2004	«Antoni Tàpies» Hôtel de Ville, Yverdon-les-Bains	1988	«Autour de María Zambrano» Bibliothèque Nationale espagnole, Madrid
2003	«Livres d'artiste – partis pris» Galerie Rouge, Centre culturel de Morges	1980	«Maggio Miró» Montecatini Terme, Happening
2003	«Barcelone – Tàpies-Yamamoto» Musée des Beaux-Arts de la Ville du Locle		

➤ Plusieurs années participation au Salon du Livre de Genève

➤ Participation aux triennales de «Tirage limité», Lausanne et Morges

ATELIERS - MAÎTRES IMPRIMEURS - IMPRIMEURS

Joan Barbará, Barcelone
J. Barbosa Printing Solutions, Carouge
Benveniste Contemporary, Madrid
Franck Bordas, Paris
R. Cacho, Barcelone
Michel Cassé, Paris
Nicolas Chabloz, Lausanne
Chevalier, Imprimerie Genevoise, SA, Genève
Duo D'Art, Genève
Pascual Fort, Barcelone
Imprimerie Nationale, Paris et Flers-en-Escreubieux

Philippe Kundig, Genève
Maeght Imprimeurs, Paris
Mourlot Imprimeurs, Paris
Polígrafa Obra Gráfica, Barcelone
Taller Mayor, Madrid
René Tazé, Paris
Alberto Tiboni, Stamperia Santa Chiara, Urbino
Giorgio Upiglio, Grafica Uno, Milan
Michael Woolworth, Paris
Masafumi Yamamoto, Barcelone

Éditions Editart 1970-2020

Valerio ADAMI - Poemas para mirar. Lithographie. 78 x 55 cm. 1976

Ramón ALEJANDRO - Mis par la lumière. Eau-forte sur papier Japon. Poème de Bernard Noël. 38,5 x 29. 1976

Daniel ARGIMON - Trois Personnages. Eau-forte en couleurs sur papier Fabriano. 70 x 50 cm. 1973

Daniel ARGIMON - Deux oiseaux blancs. Eau-forte en couleurs sur papier Fabriano. 70 x 50 cm. 1974

Daniel ARGIMON - La botte. Eau-forte en couleurs sur papier Guarro. 65 x 49,5 cm. 1976

Daniel ARGIMON - Avant-lettre. Sérigraphie en couleurs. 76 x 56,5 cm. 1976

Daniel ARGIMON - La porte. Lithographie en couleurs, gaufrée. 70 x 100 cm. 1989

Daniel ARGIMON - Objets de la nuit. Eau-forte en couleurs. Poème de José Angel Valente. 38 x 28,5 cm. 1983

Gloria AVILA - Transparences. Aquatinte, vernis mou et burin sur papier Cressy. 45 x 38 cm. 1988

Enrico BAJ - Hommage à Paris. Eau-forte tirée sur papier Hahnemühle. 23,5 x 16 cm. 1995

Enrico BAJ - La foule. Gravure au vernis mou sur papier Sant'Illario. 35 x 40 cm. 1982

Enrico BAJ - Tokaï. Eau-forte et collage sur papier vélin d'Arches. 50 x 40 cm. 1976

José BEDIA - Lango lembo. Eau-forte, aquatinte, pointe-sèche et carborundum. 74 x 98 cm. 1996

Cundo BERMUDEZ - Femme assise. Lithographie en dix-neuf couleurs sur papier vélin d'Arches. 77 x 57 cm. 2002

Cundo BERMUDEZ - Le Llegó la hora al pescao. Lithographie en vingt couleurs sur papier vélin d'Arches. 97 x 61 cm. 2001

Carlos BOIX - Douceur de la tempête. Sérigraphie gaufrée. Texte de Zoé Valdes. 41 x 32 cm. 2015

Thierry BOURQUIN - Méduse. Eau-forte rehaussée à l'encre de thé et de Chine. Texte de María Zambrano. 29 x 39,5 cm. 1992

Thierry BOURQUIN - Nocturne duo. Six gravures originales en couleurs. Poème de Vahé Godel. 41,5 x 31 cm. 1992

Jacques BUSSE - Labyrinthe. Lithographie en sept couleurs rehaussée à la main. 65 x 48 cm. 2001

Aleander CALDER - Poemas para mirar. Lithographie. 55 x 78 cm. 1976

Jorge CAMACHO - Personnage. Lithographie au crayon sur papier vélin d'Arches. 67 x 52,5 cm. 1976

Jorge CAMACHO - Poemas para mirar. Lithographie. 78 x 55 cm. 1976

Eduardo CHILLIDA - Zubia. Eau-forte et aquatinte sur papier Lafranca. 29 x 22 cm. 1989

Enrico CORMENZANA - Cercle I et Cercle II. Deux eaux-fortes en deux planches de cuivre sur papier vélin d'Arches. 48 x 60 cm. 1998

Albert DE BOIS - Le halo de feu. Lithographie sur papier Fabriano. Poème de José Angel Valente. 46,5 x 36 cm. 1981

León DIAZ-RONDA - Hé, Diaz! Sérigraphie en couleurs sur papier vélin d'Arches. Texte de Raoul Rodriguez. 60 x 55 cm. 1983

Simon EDMONDSON - De la lumineuse opacité des signes. Gravure en couleurs sur papier BFK Rives. Quatre poèmes de José Angel Valente. 41 x 31 cm. 2020

Joaquín FERRER - Le grand jour. Lithographie en quatorze couleurs sur papier vélin d'Arches. 84,5 x 61 cm. 1981

Monique FLOSI - L'arbre du Niagara. Eau-forte sur papier fait à la main, deux variantes de couleurs, orange et bleu. 76 x 57,5 cm. 1980

Amadeo GABINO - Le sang du voyageur. Eau-forte en couleurs sur papier Guarro Super Alfa. Poème de Vahé Godel. 76,3 x 64 cm. 1983

Amadeo GABINO - Le vide et la beauté. Trois aquatintes en couleurs sur papier vélin de Rives. Une suite des gravures sur papier Colombe Duchêne Moulin de Larroque. Textes poétiques de María Zambrano. 50,5 x 60 cm. 1984

Amadeo GABINO - Dante. Eau-forte sur papier Guarro fait à la main. 36 x 26 cm. 1982

Claude GARACHE - La caresse et le fouet. Quatre eaux-fortes en couleurs à l'aquatinte, pointe-sèche et vernis mou. Texte de Jean Starobinski. 44,5 x 54,5 cm. 1999

Claude GARACHE - Si cette figure porte un nom. Eau-forte à l'aquatinte sur papier BFK Rives. Texte de Jean Starobinski. 38,5 x 28,5 cm. 2003

Claude GARACHE - Le corps unique. Eau-forte à l'aquatinte. Poème de Pierre-Alain Tache. 41,5 x 31,5 cm. 2013

Enrique GAY GARCÍA - Fundamento. Triptyque en couleurs, dont deux rehaussées à la main avec de la poudre de marbre sur papier Acuari fait à la main. 50 x 37 cm. 1999

Enrique GAY GARCÍA - Fundamento II. Lithographie rehaussée par une aquatinte noire et un relief sur papier vélin d'Arches. 55 x 66 cm. 2006

Enrique GAY GARCÍA - Fundamento III. Lithographie rehaussée par une aquatinte noire et un relief sur papier vélin d'Arches. 55 x 66 cm. 2006

Josep GUINOVART - Sans titre. Lithographie tirée sur papier Guarro. 56 x 76 cm. 1977

Joan HERNÁNDEZ PIJUÁN - Pour cela il faut déshabiller la jeune fille. Gravure tirée sur papier vélin d'Arches. Texte d'Américo Ferrarí. 35,5 x 25,5 cm. 1983

Rachid KORAÏCHI - Encerclement d'une poussière d'homme. Eau-forte sur papier vélin d'Arches. 120 x 80 cm. 1986

Rachid KORAÏCHI - Les ombres des vignes. Eau-forte et aquatinte tirée sur papier Magnani. Trois poèmes manuscrits de Michel Butor. 35 x 105 cm. 2018

Carlos KOS - Composition No. 1. Eau-forte en couleur sur papier Sant'Illario. 50 x 40 cm. 1980

Yuri KUPER - Sous le signe du gris. Lithographie originale. Poème de Michel Butor. 31 x 41 cm. 2016

Juan MARTINEZ - Espalto. Eau-forte et carborundum sur papier fait à la main. 154 x 90 cm. 1989

Juan MARTINEZ - Anche in Marzo. Six eaux-fortes en couleurs sur papier Hahnemühle. 78 x 106 cm. 1988

Juan MARTINEZ - Schéma. Eau-forte, aquatinte et carborundum réalisée en trois planches sur papier Guarro Super Alfa. 57 x 40 cm. 1999

José María MIJARES - La vie en bleu. Lithographie en 21 couleurs sur papier vélin d'Arches. 91 x 61 cm. 2000

Joan MIRÓ - Poemas para mirar. Lithographie. 78 x 55 cm. 1976

Henri NOVERRAZ - Un certain regard. Eau-forte sur papier Hahnemühle. 60 x 45 cm. 1980

Elio NUVOLONI - Il Generale. Sérigraphie rehaussée à la main, avec cinq variantes de couleurs. 31,2 x 36,5 cm. 1978

Elio NUVOLONI - Rosa azurra. Lithographie rehaussée à la main sur vélin d'Arches en variante de couleur mauve, bleu et rouge. 75 x 56 cm. 1978

Kouji OCHIAI - Les yeux fermés. Eau-forte en couleurs sur papier vélin d'Arches. Poème manuscrit de Vahé Godel. 45 x 33 cm. 1983

Kouji OCHIAI - Seuls les mots. Deux eaux-fortes en couleurs sur papier Japon fait à la main. Poème manuscrit de Vahé Godel. 44 x 32 cm. 2005

Kouji OCHIAI - Lueurs sur le cœur. Eau-forte en couleurs en deux variantes sur papier Japon. Poème de Michel Butor. 41,5 x 31,5 cm. 2010

Farhad OSTOVANI - Au dedans - au dehors. Lithographie. Poème inédit d'Yves Bonnefoy. 41 x 31 cm. 2015

Lluís PESSA - 5 Originales. Cinq sérigraphies en couleurs rehaussées à la main et une gouache en frontispice. 58,5 x 47 cm. 1972

Cesare PEVERELLI - L'office des mouettes. Trois eaux-fortes tirées à grandes marges sur papier vélin de Rives. Texte de Michel Butor. 66 x 50 cm. 1984

Giancarlo POZZI - Noël. Eau-forte tirée en deux variantes de couleurs, vert et rouge, sur papier Fabriano. 35 x 25 cm. 1977

Giancarlo POZZI - Frammentazione in tre tempi. Cinq eaux-fortes en couleurs sur papier Ventura. Textes poétiques de Roberto Sanesi. 50 x 70 cm. 1977

Giancarlo POZZI - Hommage à Miró. Eau-forte sur papier vélin d'Arches. Poème de José Angel Valente. 35 x 25 cm. 1980

Giancarlo POZZI - Le chasseur de papillons. Eau-forte à l'aquatinte en couleur sur papier Goya. 50 x 35 cm. 1980

Giancarlo POZZI - Message à la lune. Eau-forte et aquatinte sur papier Magnani. 65 x 50 cm. 1996

Giancarlo POZZI - Plenilunio. Eau-forte à l'aquatinte sur papier Graphica della Cartiera di Sicilia. 70 x 50 cm. 2005

Giancarlo POZZI - Maestro di volo. Eau-forte à l'aquatinte sur papier Graphica della Cartiera di Sicilia. 70 x 50 cm. 2005

Albert RAFOLS-CASAMADA - La balance de l'aurore. Eau-forte en couleurs. Texte de María Zambrano. 51 x 39 cm. 2004

Jean-Luc RAULIN - Peut mieux faire. Sérigraphie sur papier vélin d'Arches. 65 x 50 cm. 1983

Paul REBEYROLLE - Desaparición, Figuras. Douze lithographies sur papier vélin d'Arches. Poèmes de José Angel Valente. 39 x 29 cm. 1982

Paul REBEYROLLE - Avant-lettre. Lithographie sur papier vélin d'Arches. 100 x 70 cm. 1977

Paul REBEYROLLE - Sans titre. Lithographie sur papier vélin d'Arches. 87 x 58 cm. 1977

Paul REBEYROLLE - Poemas para mirar. Lithographie. 55 x 78 cm. 1976

Baruj SALINAS - Cantiques pour les trois enfants dans la fournaise. Trois eaux-fortes sur papier vélin d'Arches avec couverture lithographiée. Texte de Michel Butor. 41,5 x 31 cm. 1988

Baruj SALINAS - Gesta. Eau-forte en couleurs sur papier vélin de Rives. Cinq poèmes en catalan de Pere Gimferrer. 46 x 47,5 cm. 2002

Baruj SALINAS - Le disque d'argent. Cinq lithographies gaufrées en couleur sur papier vélin de Rives. Texte d'Anatole France. 50,5 x 66,5 cm. 1976

Baruj SALINAS - Tsunamis. Eau-forte en onze couleurs et gaufrage sur papier vélin d'Arches. 75 x 105 cm. 1983

Baruj SALINAS - L'oiseau de feu. Eau-forte appliquée sur une lithographie en cinq couleurs sur papier vélin d'Arches. 100 x 70 cm. 1986

Baruj SALINAS - Antes de la ocultación los mares. Trois lithographies gaufrées sur papier Guarro Super Alfa. Textes de María Zambrano. 49 x 36 cm. 1983

Baruj SALINAS - Atolón Ocre. Lithographie en six couleurs sur papier vélin d'Arches. 69 x 53,5 cm. 1996

Baruj SALINAS - Atolón Rojo. Lithographie en cinq couleurs sur papier vélin de Rives. 56 x 76 cm. 1988

Baruj SALINAS - Banda . Eau-forte sur papier vélin d'Arches en deux variantes de couleurs. 65 x 50 cm. 1977

Baruj SALINAS - Hommage à Joan Miró. Eau-forte en couleurs sur vélin d'Arches. Texte manuscrit de María Zambrano. 50 x 65 cm. 1980

Baruj SALINAS - Hommage à María Zambrano. Eau-forte en couleurs sur papier vélin d'Arches. Textes manuscrits de José Lezzama Lima. 44 x 50 cm. 1979

Baruj SALINAS - Nebulosa . Eau-forte en sept couleurs sur papier vélin d'Arches. 56 x 76 cm. 1979

Baruj SALINAS - Nocturne duo. Trois eaux-fortes en couleurs sur papier vélin d'Arches. 41,5 x 31 cm. 1992

Baruj SALINAS - Algas del contra-océano. Eau-forte sur papier Japon à grandes marges. 51 x 38 cm. 1988

Baruj SALINAS - Cráter de cenizas. Eau-forte sur papier Japon à grandes marges. 51 x 38 cm. 1988

Baruj SALINAS - Nubes de fieltro. Eau-forte sur papier Japon à grandes marges. 51 x 38 cm. 1988

Baruj SALINAS - Orchidée. Lithographie en six couleurs sur papier vélin d'Arches. 69 x 53,5 cm. 1996

Baruj SALINAS - Tepetl. Lithographie gaufrée en couleurs. 63 x 90 cm. 1988

Baruj SALINAS - Straits. Sérigraphie en 38 couleurs, tirée sur papier fait à la main. 86,5 x 66 cm. 2000

Baruj SALINAS - El alba cuajada derramada. Lithographie en couleurs sur papier vélin d'Arches. Texte poétique de María Zambrano. 31 x 41 cm. 2017

Cristina STEIN - Caminante I et Caminante II. Eau-forte en blanc et noir sur papier vélin d'Arches. 50 x 65 cm. 2004

Roberta SUTHERLAND - La passe invisible. Deux eaux-fortes et collages. Trois poèmes inédits de Sylviane Dupuis. 41,5 x 31,5 cm. 2012

Peter TAKAL - Paysage d'hiver. Lithographie sur papier Hahnemühle. 57 x 73 cm. 1981

Antoni TÀPIES - Cartes per a la Teresa. Lithographie (avant-lettre) sur papier Guarro. 70 x 50 cm. 1976

Antoni TÀPIES - Libertad. Lithographie, plusieurs encres sur vélin d'Arches. Texte intégré de Carlos Franqui. 81 x 55,5 cm. 1976

Antoni TÀPIES - El péndulo inmóvil. Trois eaux-fortes en couleurs sur papier vélin d'Arches. Trois poèmes manuscrits de José Angel Valente. 50 x 66 cm. 1982

Antoni TÀPIES - Poemas para Mirar. Lithographie. 78 x 55 cm. 1976

Antoni TÀPIES - Signes. Lithographie sur papier Arches. Trois textes de María Zambrano. 31,5 x 41,5 cm. 2014

Gérard THALMANN - La mort d'Eschyle. Quatre lithographies en cinq couleurs sur papier vélin de Creysse. Texte de Philippe Borgeaud. 60 x 55 cm. 1981

Gérard THALMANN - Un œil dans la bataille. Huit lithographies tirées à 50 exemplaires sur papier Rives. Texte de Malcolm Lowry. 65 x 50 cm. 1992

Gérard TITUS-CARMEL - Ales Stenar, suivi de Passant, veux-tu savoir. Trois eaux-fortes en couleurs sur papier vélin de Rives à grandes marges. Deux poèmes d'Yves Bonnefoy. 33,5 x 26 cm. 2005

Juan-José TORRALBA - Continente. Lithographie en couleurs sur papier vélin de Rives. 90,5 x 63,5 cm. 1978

Juan-José TORRALBA - Rostro VII. Lithographie tirée sur papier vélin de Rives. 90 x 63,3 cm. 1978

Juan-José TORRALBA - Bufón. Eau-forte, aquarelle et carborundum, sur papier spécial Guarro. 39 x 29,5 cm. 1979

Juan-José TORRALBA - Trou noir. Sept gravures originales à l'eau-forte, aquarelle et carborundum. Poème manuscrit de Vahé Godel. 40 x 50 cm. 1997

Juan-José TORRALBA - Rostro, Rostro L-I, Rostro L-II. Trois xylographies sur papier vélin d'Arches. 50,5 x 38,5 cm. 1995

Vladimir VELIČKOVIĆ - Trois poèmes de la solitude. Lithographie en deux couleurs sur papier vélin d'Arches. Poèmes inédits de Georges Haldas. 93 x 60 cm. 1984

José VENTURELLI - Au guet du jour. Trois lithographies en couleurs sur papier Filicarta. 70 x 50 cm. 1981

José VENTURELLI - Deux femmes. Lithographie en couleurs sur papier Fabriano. 63 x 64 cm. 1979

José VENTURELLI - Quelque part de tout temps. Quatorze dessins tirés à 500 exemplaires. 13,5 x 42,8 cm. 1981

José VENTURELLI - Volver al sur. Lithographie en couleurs sur papier Fabriano. Poème de Pablo Neruda. 26 x 36 cm. 1982

Jean-François VIGNY - Sans titre. Sérigraphie sur métal. 33 x 33 cm. 1978

Mihu VULCANESCU - Le bijou éternel iii. Eau-forte sur papier de Chine contre-collé sur papier Goya. 51,5 x 44 cm. 1982

Masafumi YAMAMOTO - La roseraie inachevée. Trois eaux-fortes en couleurs sur papier vélin d'Arches. Poème manuscrit de Michel Butor. 40 x 47 cm. 1999

Masafumi YAMAMOTO - Limites. Eau-forte en couleurs sur papier vélin d'Arches. Poème d'Alfredo Silva Estrada. 32 x 42 cm. 1984

Masafumi YAMAMOTO - Nom-Nomade. Eau-forte en couleurs sur papier vélin d'Arches. Poème manuscrit de Vahé Godel. 32 x 42 cm. 1988

Masafumi YAMAMOTO - Gotas. Gravure, technique mixte, sur papier Japon nacré. 31,5 x 23,5 cm. 2001

Masafumi YAMAMOTO - Tormenta. Gravure, technique mixte, sur papier Japon nacré. 31,5 x 23,5 cm. 2001

Masafumi YAMAMOTO - Barrières au travers des chemins du soir-Vingt neuf et une pierres. Six gravures. 30 poèmes d'Yves Bonnefoy. 23 x 30 cm. 2006

Masafumi YAMAMOTO - Fleur de la nuit. Eau-forte, technique mixte, sur papier vélin d'Arches. 50 x 66 cm. 1997

Wou-Ki ZAO - Le Désordre. Quatre estampes à l'héliogravure et à l'aquarelle. Texte poétique d'Yves Bonnefoy. 39 x 50 cm. 2004

Crédits de réalisation

Ce catalogue a été édité pour l'exposition «Editart 50 ans d'éditions» présentée au Nouveau Vallon du 12 au 29 mars 2020

Conception

Alejandro Vargas et Isabelle Blanco

Composition graphique

Alejandro Vargas

Réalisation

Dolores Blanco, Isabelle Blanco, Gary Bivings et Alejandro Vargas

Photographies

Nous remercions nos amis pour le partage de photographies durant ces cinq décennies.

Pour divers textes publiés dans ce catalogue, nous remercions ici tout particulièrement

Laurie Bischoff

Erica Deuber-Ziegler

Sylviane Dupuis

Vahé Godel

Baruj Salinas

Bernard Vischer

Nous remercions vivement Didier Wild pour la relecture du catalogue

Nos remerciements sincères vont également à tous les membres du

Cercle des Amis d'Editart pour leur appui et leur fidélité.

Achevé d'imprimer

Mars 2020 par

 **ONLINEPRINTERS**

La Ville de Chêne-Bougeries accueille
à l'Espace Nouveau Vallon

EDITART: 50 ANS D'ÉDITION RENCONTRES ET DIALOGUES



Poemas para mirar - Alexander Calder - 1976 - 55 x 78 cm

Du 13 au 29 mars 2020

Mardi-Dimanche: 15h-20h

Vernissage, jeudi 12 mars 2020 à 18h30

ENTRÉE LIBRE
www.editart.ch
www.chene-bougeries.ch

Espace Nouveau Vallon
Route du Vallon 8
1224 Chêne-Bougeries

